

La Liste Mélusine, comme le site Mélusine
[<http://melusine-surrealisme.fr>],
est une production de l'APRES
(Association pour l'étude du surréalisme
présidée par Henri Béhar)

Semaine 41

■

Sommaire

| | |
|---|----|
| Exposition : « Haïti les nouveaux outsiders » à la galerie Claire Corcia..... | 1 |
| Exposition (prolongation) : Marcelle LOUBSCHANSKY à la galerie Convergences | 3 |
| Invitation projection : Femmes Monde, <i>Et la femme crée Hollywood</i> par Clara et Julia Kuperberg..... | 4 |
| Table ronde : Éluard et ses amis peintres et sculpteurs : "Voir et Donner à voir" | 4 |
| Conférences : L'histoire de l'art reprend son cours..... | 5 |
| Exposition : Laurence Imbert D | 6 |
| Exposition : Bernard Lamarche, LE BAPHOMET à la maréchalerie à Versailles | 7 |
| Tristan Tzara/Kurt Schwitters | 8 |
| Tristan Tzara | 8 |
| Kurt Schwitters..... | 8 |
| Podcast : <i>Nectar</i> , mardi 26 septembre 2017, 12h06 sur le site de la RTS (53 min) | 9 |
| Y a-t-il une vie après Dada? | 10 |
| Agenda..... | 10 |

Exposition : « Haïti les nouveaux outsiders » à la galerie Claire Corcia

Judi 5 octobre au Vernissage de l'exposition "*HAÏTI : Les nouveaux outsiders*" présentant les œuvres de **6 jeunes artistes haïtiens contemporains : Alexis Peterson, Charles Djerry, Jean-Baptiste Getho, Frantz Jacques dit Guyodo, Fanfan Romain et Pierre-Paul Lesly**, ainsi que **Jean-Pierre Nadau et Davide Cicolani**, en partenariat avec la Galerie Polysémie (Marseille).

Alexis Peterson Charles Djerry Jean-Baptiste Getho
 Frantz Jacques dit Guyodo Fanfan Romain Pierre-Paul Lesly
 avec Jean-Pierre Nadau et Davide Cicolani

OUTSIDER ART III
HAÏTI : Les nouveaux outsiders

Vernissage **Judi 5 octobre** de 18h à 21h

Exposition du 5 octobre au 4 novembre 2017
 Lundi-vendredi 11h30-19h / Samedi 14h-19h

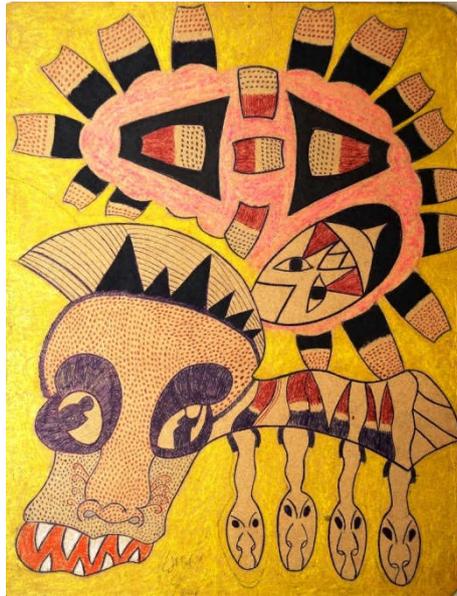
GALERIE CLAIRE CORCIA
 323, rue Saint-Martin - 75003 Paris - Métro: Arts et Métiers ou Réaumur Sébastopol
 Parking St Martin à proximité
 Tel : 09 52 06 65 88 - A 10 minutes du Centre Georges Pompidou
www.galeriecorcia.com / contact@galeriecorcia.com



Frantz Jacques dit Guyodo



Fanfan Romain



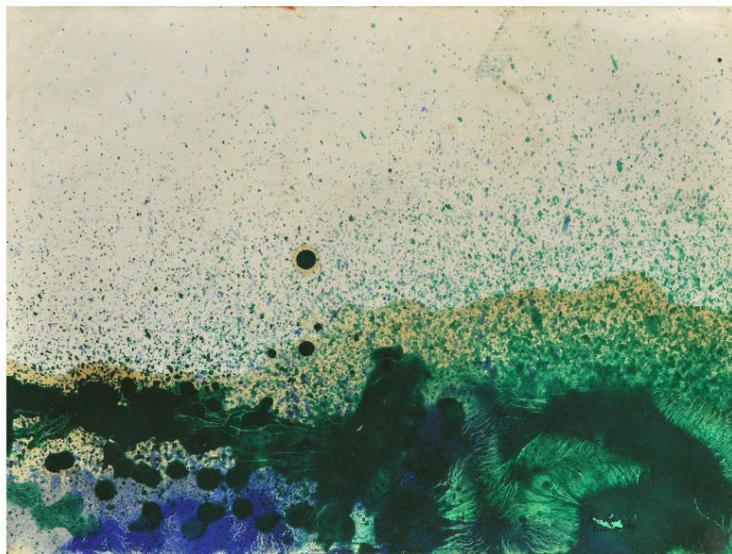
Charles Djerry

Exposition (prolongation) : Marcelle LOUBSCHANSKY à la galerie Convergences

<http://www.galerieconvergences.com/?menu=9&id=20>

L'exposition Marcelle Loubchansky sera prolongée du **5 au 14 octobre 2017**.

Galerie Convergences, 22, rue des Coutures Saint Gervais, 75003 Paris
0624540309



MARCELLE LOUBSCHANSKY

Marcelle Loubchansky (1917-1988) est une artiste purement inspirée, saluée de son vivant par la critique et faisant l'objet d'une reconnaissance unanime, elle se pose en figure majeure de l'abstraction lyrique et incarne l'image de l'artiste visionnaire. Elle n'a cessé de déployer son univers d'abstraction libre dans un cheminement extrêmement personnel. Sa spontanéité rejoint l'écriture automatique des surréalistes et André Breton, admiratif, écrit sur elle en 1956 : « Nul n'a su comme elle libérer et rendre tout essor à ces formes issues du sein de la terre ». Des mouvances « tachiste », « nuagiste » à « l'Abstraction lyrique » elle fraye sa voie, explorant les projections de peinture dans un joyeux Rorschach, avec la fluidité magique de la couleur diluée à l'essence. ». Cette peinture sans pinceau (ou presque) est, sur la toile, le carton ou le papier, une matière fluide, diluée, qui s'épand, se diffuse, crée des réseaux, des effets de profondeur. La tache colorée se fait mémoire du geste. Parfois des collages de papier de soie, tels des pétales en lévitation sur la toile, rivalisent avec les transparences de l'huile. Avec les "Prospectives stellaires" de la fin des années

60, elle devient le médium d'un espace sidéral, de galaxies aux nébuleuses fantomatiques et fascinantes. Née à Paris, Marcelle Loubchansky, d'origine biélorusse et juive, expose pour la première fois en 1948 à la Galerie Breteau. En 1952, elle rencontre Charles Estienne qui contribue à rapprocher une certaine abstraction libre du surréalisme. En 1953, il l'invite à exposer dans la galerie surréaliste «A L'Etoile scellée» dont André Breton est le directeur artistique. Charles Estienne continue à associer Marcelle Loubchansky aux expositions qu'il organise: «Peintres de la Nouvelle École de Paris», «Rose d'insulte», «Salon d'octobre» (à propos duquel il écrit dans *Combat* un manifeste: «Une révolution: le tachisme»). André Breton lui aussi l'associe aux expositions dont il est le commissaire. 1956, une autre rencontre capitale est celle du galeriste Jean Fournier qui l'expose avec des peintres tels que Sam Francis, Simon Hantaï ou Jean-Paul Riopelle. Marcelle Loubchansky intègre le groupe jusqu'en 1965 et fait la une du *Harper's Bazar* lors de l'article consacré à la Galerie Kléber. Cette période de grande notoriété culmine avec une rétrospective à la Galerie Jean Fournier, avec une préface de Geneviève Bonnefoi. La brouille survenue avec Jean Fournier mettra un terme à sa notoriété. Elle n'aura pourtant cessé de continuer ses recherches. A la fin des années 1960, et au cours des années 1970, Marcelle Loubchansky oriente son art vers ce qu'elle nomme les « Prospectives stellaires » qu'il lui faut conquérir jusqu'à l'éblouissement. Ce qui fait de Marcelle Loubchansky une héritière du Surréalisme, entre autres, c'est l'automatisme du geste et des procédés picturaux: la peinture déversée, projetée, crée une matière alchimique qui prolonge et renouvelle les décalcomanies d'Oscar Dominguez et de Max Ernst. Elle reconnaît elle-même sa dette: «Je pense que le Surréalisme est l'un des courants fondamentaux de notre temps. L'abstraction, cependant, est à mon avis un passage nécessaire, comme la synthèse du surréalisme et du classicisme »

Invitation projection : Femmes Monde, Et la femme créa Hollywood par Clara et Julia Kuperberg

FEMMES MONDE vous invite au cinéma pour la première séance de la saison

le 17 octobre 2017 à 19h

Anne Marie Baron organise pour Femmes Monde la projection de l'étonnant film documentaire sur les pionnières du cinéma, presque toutes oubliées, réalisé par Clara et Julia Kuperberg, présenté en mai 2016 au Festival de Cannes : *Et la femme créa Hollywood*

Un documentaire de 52 minutes, retraçant l'histoire de ces femmes pionnières du cinéma, oubliées de l'histoire. Elles étaient réalisatrices, scénaristes, ou encore costumières et ont joué un rôle crucial dans la création d'Hollywood. En présence des réalisatrices, qui répondront à vos questions.

Maison des auteurs de la SACD, 7, Rue Ballu, Paris 75009, métro Place Clichy ou Blanche, heure : 19 h
Entrée libre dans la mesure du nombre de places disponibles

Inscription obligatoire: a.m.richard@orange.fr

Table ronde : Éluard et ses amis peintres et sculpteurs : "Voir et Donner à voir"



Centre Pompidou, Samedi 14 octobre à 15h (salle de cinéma 1).

Éluard et ses amis peintres et sculpteurs : "Voir et Donner à voir"

L'entrée est gratuite, mais les places étant limitées il est prudent de réserver par mail à amisdepauleluard@gmail.com en indiquant votre nom et votre mail ou téléphone. Votre inscription vous permettra d'utiliser l'entrée réservée au pied de la chenille, face au 50 rue Rambuteau à partir de 14h30.

« *Aucun Poète de ce siècle, et je pèse mes mots, n'a eu comme Éluard l'amour de la peinture* »
(J.C.Gateau)

Les liens très profonds qui unissaient Éluard et ses amis peintres se reflètent dans les nombreux poèmes qu'il leur a consacrés, sans compter ceux qu'il leur a dédiés. Il est aussi sans doute le poète chez qui la collaboration avec les peintres, qui va parfois jusqu'à la fusion de l'image et du texte, a été la plus importante, plus de quarante artistes ayant œuvré avec lui. Toute sa vie, il sera un collectionneur passionné achetant, vendant, échangeant. Plus de 400 œuvres sont passées successivement dans sa collection. Dès le milieu des années 20, il collectionne des objets d'Arts Premiers, collection qu'il poursuivra jusqu'à sa mort. A l'automne 43, obligé de se réfugier à l'hôpital psychiatrique de Saint Alban dirigé par le Dr Bonnafé et séduit par les œuvres des patients, il en rapporte à Paris et les fait connaître à Dubuffet qui donnera à l'Art Brut ses lettres de noblesse

Les intervenants seront :

- **Harry Bellet**, journaliste au "Monde " (comme "modérateur").
- **Marie Bonnafé**, psychiatre psychanalyste, au sujet des œuvres réalisées par les patients de l'hôpital de Saint-Alban.
- **Nicole Boulestreau**, commentera le livre *Voir* d'Éluard.
- **Sylvie Gonzalez**, Directrice du Musée Paul Éluard de Saint Denis, parlera entre autre du poème *Liberté* illustré par Fernand Léger.
- **Emmanuel Guigon**, Directeur du Museo Picasso de Barcelone, au sujet de l'exposition **Éluard et Picasso** prévue en 2019 qu'il prépare avec Laurent Lebon Directeur du musée Picasso de Paris représenté ici par Emilie Bouvard et Isabelle Rouge-Ducos, conservatrices au musée Picasso de Paris.
- **Gérard Guyomard**, qui transféra sur toile les **fresques de Max Ernst** dans la maison d'Éluard à Eaubonne.
- **Etienne-Alain Hubert**, éclairera les choix d'Éluard, l'évolution de son goût, la spécificité de sa vision (par rapport à celle de Breton par exemple).
- **Rosa Maria Malet**, ex-Directrice de la Fundació Joan Miró à Barcelone, à propos du livre **Éluard et Miró : A toute épreuve**.
- **Antony Penrose**, fils du peintre Roland Penrose et de la photographe Lee Miller, parle de l'amitié qui lia ses parents et Éluard et de l'achat par son père en 1938 de la collection d'Éluard (vidéo).
- **Germain Viatte**, Conservateur, commissaire de la grande exposition de **1982** sur "Éluard et ses amis peintres" **au Centre Pompidou**. Il est le réel inspirateur du thème de cette séance.

Conférences : L'histoire de l'art reprend son cours

<http://www.ladepeche.fr/article/2017/09/26/2652640-l-histoire-de-l-art-reprend-son-cours.html>

L'Association Le Pont a repris ses cours d'histoire de l'art donnés par Régine Flogny aux Archives Départementales du Gers, le Musée étant fermé pour l'année 2017-2018. Il s'agit de 30 heures d'histoire de l'art se déroulant une fois par mois de septembre à juin en 3 heures un mardi par mois de 14 à 17 heures. Le sujet : «Un artiste, son environnement, sa carrière, son destin»

L'histoire de l'art «autrement» enseignée par Régine Flogny a pour but de découvrir l'Art Moderne et l'Art Contemporain à partir du passé. Ainsi — Masaccio, en Italie au XVe siècle et — Jean Van Eyck chez les Primitifs Flamands occupent une position de révolutionnaires dans le domaine de la peinture comme les

artistes de génie que seront Rembrandt et Picasso. Puis seront traités Gérôme Bosch, annonciateur du Surréalisme — Frans Hals, déjà informel au XVIIe siècle, — Frédéric Bazille qui permettra de faire une étude complète de l'impressionnisme français mais aussi allemand et américain. — Malevitch, un des pionniers de l'abstraction géométrique, — Francis Picabia, — Modigliani, — Pierre Aléchin, — Cy Twombly, artiste américain actuel choisi par Régine Flogny pour conclure l'année et prouver à son public que la peinture occidentale, depuis sa naissance, se situe sans cesse à la frontière entre « figuratif et non figuratif ».

Rendez-vous aux Archives départementales Route de Pessan à Auch à 14 heures les 17 octobre, 21 novembre et 19 décembre 2017 puis les 16 janvier, 20 février, 20 mars, 17 avril, 15 mai et 19 juin.

Pour vous inscrire, contactez l'Association Le Pont, au 91, rue Gaston de Foix, 33260 La Teste de Buch. Tel. 06 81 65 79 49

www.associationlepont.org

asso-lepont@orange.fr

La Dépêche du Midi

Exposition : Laurence Imbert D

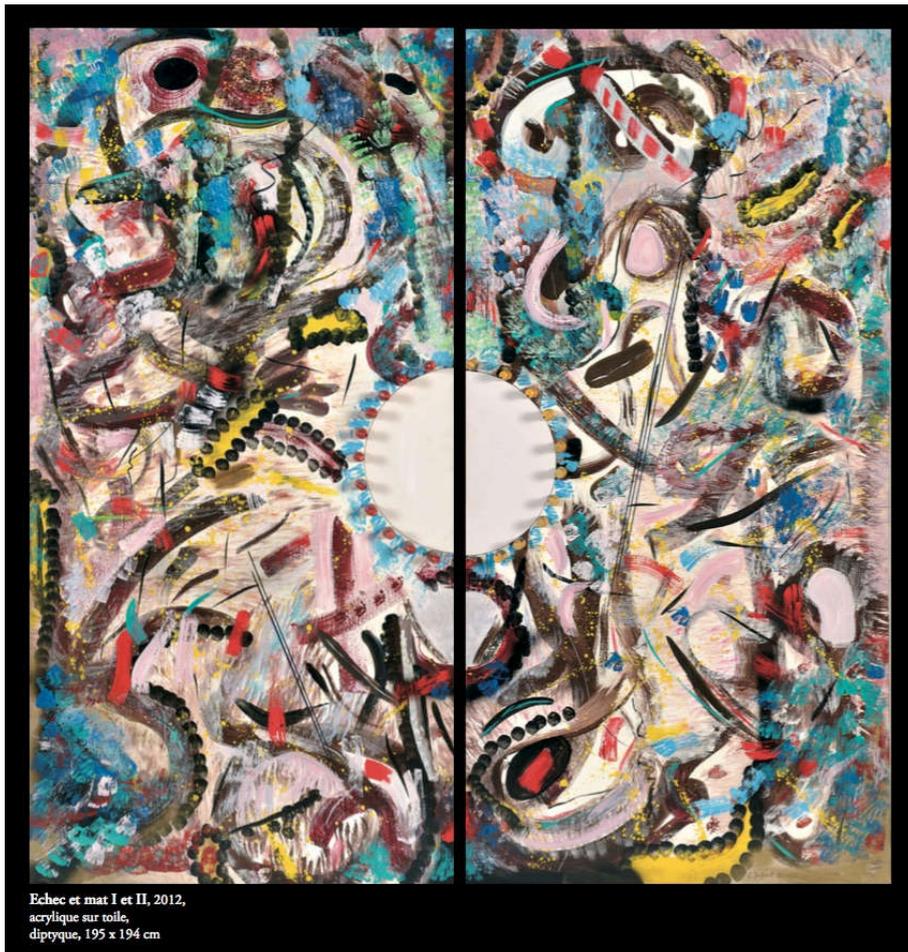
Pour vous souhaiter une belle rentrée

Laurence Imbert D

vous convie à son exposition

« **Beauty and Art** »

du 27 octobre au 22 décembre 2017



Vernissage : jeudi 26 octobre à partir de 18 h

Espace LISSFACTOR
6, rue Clément Marot
75008 PARIS

Laurence Imbert.D
0769374319
simballo@gmail.com

Exposition : Bernard Lamarche, LE BAPHOMET à la maréchalerie à Versailles

<http://lamarechalerie.versailles.archi.fr/index.php?page=evenements&rubrique=fiche&id=1446>

Bertrand Lamarche

Du 16 septembre au 17 décembre 2017

Vernissage le 5 octobre à partir de 18h

Navette AR gratuite au départ de Paris, Place du Châtelet, à 18h30 - information et réservations :

lamarechalerie@versailles.archi.fr



Bernard Lamarche, *Le Baphomet*, 2017

Du 16 Septembre au 17 décembre, La Maréchalerie est heureuse de présenter une nouvelle exposition de Bertrand Lamarche pensée en dialogue avec la figure du Baphomet. Depuis ses débuts, le travail de Bertrand Lamarche est traversé par un ensemble d'événements et de figures récurrentes, comme la grande berce du Caucase, la skyline nancéenne, Kate Bush ou la météorologie qui s'incarnent dans un ensemble d'œuvres qui peuvent s'envisager comme des micro scénario.

Idolâtre et androgyne, Le Baphomet est une figure occulte remise en lumière par le roman éponyme de Pierre Klossowski en 1965. Figure de fascination ou d'effroi, le Baphomet se caractérise par sa transformation continue et par son rapport indéterminé à la sagesse, à la morale et à ses propres origines. Déjà convoqué dans certains projets plus anciens de Bertrand Lamarche telles que l'installation *La Réplique* ou la vidéo *Les Souffles*, "le prince des modifications" prend ici corps dans un sujet en lévitation, autour duquel s'articulent des œuvres renvoyant à un principe de transformation.

L'exposition présente un ensemble de sculptures, installations et vidéos animées au sens étymologique du terme. Par l'utilisation de procédés mécaniques et techniques, et par la manifestation de formes automates ou

organiques, elles convoquent un bestiaire pouvant faire écho aux classiques du genre fantastique, et à la littérature de science fiction.

Né en 1966, Bertrand Lamarche est diplômé de la Villa Arson. Nommé au prix Marcel Duchamp en 2012, son travail a été montré dans de nombreuses institutions en France et à l'étranger. Il est représenté par la galerie Jérôme Poggi à Paris. www.bertrandlamarche.com

VERNISSAGE Jeudi 5 octobre de 18h à 22h. Entrée libre

NUIT DE LA CRÉATION Samedi 7 octobre 2017 ouverture de 14h à 1h

Tristan Tzara/Kurt Schwitters

Des photos, des textes, des vidéos et des liens sur DADA et ses membres

Tristan Tzara

<https://www.dadart.com/dadaisme/dada/037-Tzara.html>



Tristan Tzara, pseudonyme de Samuel Rosenstock, est né en 1896 en Roumanie. Il écrit dès son adolescence. En 1915, il quitte la Roumanie et s'installe à Zurich où, avec Hugo Ball, il fonde le Cabaret Voltaire qui édite une revue, *Dada*, à partir de juillet 1917. Jusqu'en 1921 il écrit plusieurs manifestes pour la scène (publiés en 1924 sous le titre *Sept manifestes Dada*), contre la guerre mais aussi contre la littérature et l'art tels qu'ils sont produits. Ses poèmes et ses sketches sont vite connus à Paris où il vient en 1920, accueilli notamment par André Breton et Picabia. Sa poésie cherche avec les mots ce qu'ont fait des peintres comme Matisse et Picasso, loin des projets de Breton et des futurs surréalistes : il s'en sépare dès 1921...

Lire la suite en ligne

Kurt Schwitters

<https://www.dadart.com/dadaisme/dada/038-Schwitters.html>



À **Hanovre**, l'esprit dada s'incarna en la personne d'un seul homme, **Kurt Schwitters**, formé sous le signe de l'expressionnisme mais qui, dès 1918, avait tourné le dos aux jeux figuratifs pour se composer une grammaire plastique toute personnelle, fondée sur la substitution aux pigments nobles de détritrus de toutes sortes prélevés sur les décharges publiques. Tous ces matériaux de rebut se transformaient sous sa main en admirables compositions où se mariaient mystérieusement couleurs et volumes. Il intitula *Merzbilder* (d'après la syllabe centrale de Kommerzbank) ces étranges tableaux qu'il affecta d'un numéro selon l'ordre de leur composition...

Voir la suite en ligne

Podcast : Nectar, mardi 26 septembre 2017, 12h06 sur le site de la RTS (53 min)

<https://www.rts.ch/play/radio/nectar/audio/y-a-t-il-une-vie-apres-dada?id=8911310&station=a9e7621504c6959e35c3ecbe7f6bed0446cdf8da>



Y a-t-il une vie après Dada?

Si le poète Tristan Tzara est reconnu comme une figure majeure du dadaïsme, sa production poétique est encore assez méconnue. Après les activités au Cabaret Voltaire de Zurich, le poète n'a pas arrêté d'écrire de la poésie, à la fois proche et à distance des activités surréalistes.

A l'occasion de la parution d'un numéro Tzara/Schwitters de la revue *Europe*, David Christoffel a interrogé le spécialiste de Tristan Tzara, Henri Béhar pour évoquer l'ampleur de l'œuvre poétique de Tzara au-delà du seul mouvement Dada. En direct, nous recevrons Émilie Frémond, maître de conférences à la Sorbonne Nouvelle.

Agenda

| | | | |
|---|---|-----------------------------------|---|
| Acheter le merveilleux workshop | DFK Paris Hôtel Lully 45 rue des Petits-Champs 75001 Paris | 28 septembre 2017 | 29 septembre 2017 |
| Les rêves mystérieux et érotiques de Paul Delvaux | Palais Lumière Espace d'exposition Quai Albert Besson 74500 Evian Tél. 04 50 83 15 90 | 04 juillet 2017 | 1 ^{er} octobre 2017 |
| André Breton et l'art magique | LaM – 1 allée du Musée 59650 Villeneuve d'Ascq | 24 juin 2017 | 15 octobre 2017 |
| Dali breakings news | palau Robert, qui est un centre culturel catalan Barcelone métro: Diagonal (L3 ou L5) Passeig de Gràcia 107 | 15 juin 2017 | 15 octobre 2017 |
| Eureka DALI | Musée d'art moderne de Céret. 8, Bd Maréchal Joffre 66400 Céret – France T (33) 04 68 87 27 76 | 24 juin 2017 10 h-19 h00 | 1 ^{er} octobre 2017 10 h-19 h00 |
| Les spectres du surréalisme | Les rencontres de la photographie 34 rue du Dr Fanton 13200 Arles | 3 juillet 2017 10 h-19 H30 | 24 septembre 2017 10 h-19 H30 |
| Rencontre Breton-Césaire | Les Rendez-vous littéraires de Royan | 19 septembre 2017 de 18h à 20h | 19 septembre 2017 de 18h à 20h |
| Hommage à Rozsda | Institut hongrois 92, rue Bonaparte 75006 Paris | 20 septembre 2017 à 19h30 | 20 septembre 2017 à 19h30 |
| Magritte | ATOMIUM Square de l'Atomium, 1020 Bruxelles | 21 septembre 2017 | 10 septembre 2018 |
| Les 100 ans de Dada : Tristan Tzara / Kurt Schwitters | Maison de la Poésie Passage Molière 157, rue Saint-Martin - 75003 Paris | 23 septembre 2017 19h | 23 septembre 2017 19h |

| | | | |
|--|---|------------------------------|------------------------------|
| | M ° Rambuteau - RER Les Halles | | |
| Le cinéma des poètes : <i>Le Dernier tournant</i> de Pierre Chenal | 3 Luxembourg 67 rue M. le Prince 75006 Paris | 27 septembre 2017 à 20h30 | 27 septembre 2017 à 20h30 |
| Acheter le merveilleux – galeries, collectionneurs et marchands du surréalisme, 1945 – 1969 | Centre allemand d’histoire de l’art, Paris Hôtel Lully 45, rue des Petits Champs F-75001 Paris | 28 septembre 2017 | 29 septembre 2017 |
| 120ème anniversaire de la naissance de Paul Delvaux | Maison communale de Wanze | 23 septembre 2017 | 20 décembre 2017 |
| Les Primitifs modernes – Les collections de Wilhelm Uhde | La M – 1 allée du Musée 59650 Villeneuve d’Ascq | 29 septembre 2017 | 7 janvier 2018 |
| Dada Africa | Musée de l’Orangerie 75001 Paris | 18 octobre 2017 | 19 février 2018 |
| Arthur Cravan Dada Barcelona | Museu Picasso Barcelona | 25 octobre 2017 | 28 janvier 2018 |
| Le cinéma des poètes : <i>L’Oiseau rare</i> de Richard Pottier | 3 Luxembourg 67 rue M. le Prince 75006 Paris | 15 novembre 2017 à 20h30 | 15 novembre 2017 à 20h30 |
| Networks, Museums and Collections. Surrealism in the United States | DFK Paris | 27 novembre 2017 | 29 novembre 2017 |
| Conférence : L’Art pour résister | Salle des Fêtes Place Marius Trucy 13770 Venelles | 30 novembre 2017 à 19h | 30 novembre 2017 à 19h |
| Salvador Dali Château Gala Dalí de Púbob | | 15 mars 2017 | 07 janvier 2018 |

Bonne semaine,

Henri Béhar : hbehar [arobase] univ-paris3.fr
<http://melusine-surrealisme.fr/henribehar/wp/>

Site Mélusine /<http://melusine-surrealisme.fr/wp>

Pour envoyer un message à tous : melusine@listes.univ-paris3.fr

**La Liste Mélusine, comme le site Mélusine
[<http://melusine-surrealisme.fr>],
est une production de l'APRES
(Association pour l'étude du surréalisme
présidée par Henri Béhar)**

Semaine 42

☐

Sommaire

| | |
|---|---|
| Appel : <i>Surrealismus</i> à besoin de vous ! | 1 |
| Colère : La rédaction de ce bulletin ne saurait souscrire à de tels rapprochements confusionnels ! | 2 |
| Parution : Poèmes et Aphorismes (1989–2015), préface de Jacqueline Chénieux, « Art et pensées », Peter Lang, 320p. vol 2..... | 3 |
| Parution : Catalogue de l'exposition <i>Arthur Cravan, et maintenant ?</i> à Barcelone | 5 |
| Deux expositions d'artistes surréalistes contemporains ce mois-ci : | 5 |
| Détournement : Castelbajac célèbre Magritte dans sa nouvelle collection masculine | 6 |
| Théâtre : Michel Raskine nous entraîne sur les traces de Maldoror..... | 7 |
| Agenda..... | 8 |

Appel : *Surrealismus* à besoin de vous !



Chers amis,

Nous lançons une nouvelle campagne sur le site de financement participatif Ulule :

<https://fr.ulule.com/surrealismus-201>

Nous avons besoin de votre soutien actif pour sa réussite. Elle a pour objectif de nous permettre de passer à une périodicité trimestrielle à partir de mars 2018. Deux fois plus de numéros pour des prix d'abonnement quasi identiques !

Cela répond à une demande de nos lecteurs et permettra de couvrir davantage l'actualité des expositions surréalistes.

Les contreparties offertes sur Ulule sont : différents types d'abonnement ou l'achat d'anciens numéros. Tous les frais de ports sont offerts pendant la campagne Ulule, ce qui représente une belle économie, aussi n'hésitez pas à relayer l'information auprès de vos amis et vos connaissances, par e-mail et via les réseaux sociaux.

J'adresse mes remerciements à tous nos abonnés et aux acheteurs occasionnels. C'est grâce à vos efforts et à votre compréhension depuis deux ans que nous conservons notre indépendance.

Bravo à vous !

Rose-Hélène Iché
Directrice de la rédaction
Surréalismus
6 b rue du Centre
La Roche Jaune
22 220 Plouguiel
FRANCE

Colère : La rédaction de ce bulletin ne saurait souscrire à de tels rapprochements confusionnels !

<http://www.courrier-picard.fr/61060/article/2017-10-02/las-vegas-parano>

Las Vegas parano

Par Daniel Muraz | Publié le 02/10/2017

Ce massacre de Las Vegas semble surgir comme une concrétisation de « *l'acte surréaliste* », tel que le définissait André Breton dans le *Second manifeste du surréalisme* : celui qui consiste, « *revolvers aux poings, à descendre dans la rue et à tirer au hasard, tant qu'on peut, dans la foule.* » En l'occurrence, c'est du 32^e étage d'un hôtel que le tueur a perpétré son carnage. Pour le reste, tout paraît aussi sanglant qu'irréel et absurde dans cette nouvelle tuerie de masse (bien éloignée aussi des pensées du Pape du surréalisme lorsqu'il écrivait son manifeste provocateur) : un comptable retraité qui tire au fusil d'assaut sur une foule réunie pour un concert de country dans la capitale du jeu avant de se donner la mort !

Hier après-midi, la revendication de l'attaque par l'État islamique aurait pu donner un semblant de « rationalité » à cet acte... Puisque désormais c'est hélas le premier réflexe de chacun, dans un cas pareil, d'en attendre un geste d'islamistes radicaux. Comme s'il pouvait y avoir des victimes plus légitimes que d'autres et – ce qui est plus certain – une instrumentalisation des faits plus tonitruante dans un cas que l'autre... Mais, plus encore que pour les récentes attaques, les liens semblent particulièrement distendus entre le profil du tueur et l'organisation islamique.

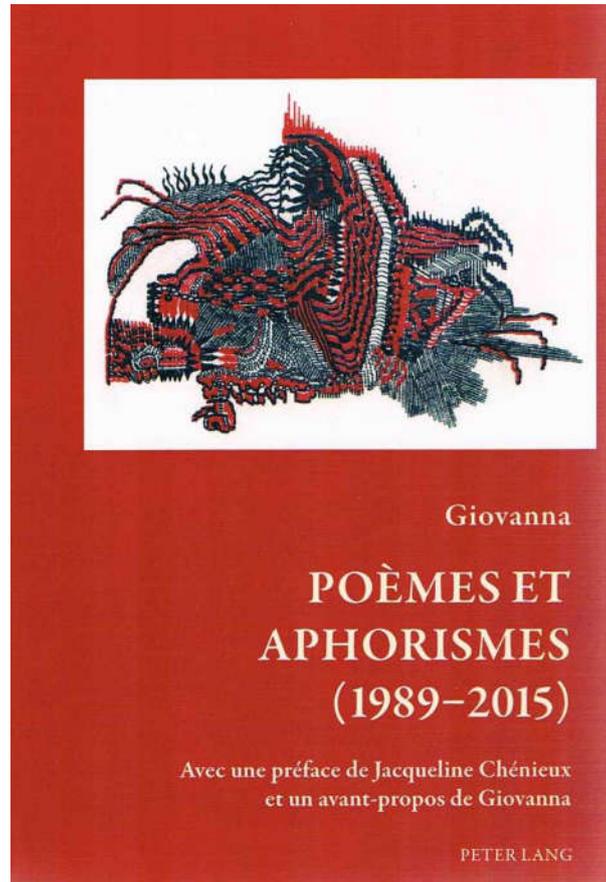
Les avancées de l'enquête permettront sans doute d'en savoir plus. En attendant, ce qui est désormais la pire fusillade de l'histoire récente des États-Unis repose – une fois de plus – la question de la libéralisation des ventes d'armes dans le pays. Et interroge aussi, sur la manière dont Donald Trump va gérer un tel traumatisme.

Vu de France, ce massacre marque l'irruption, une fois de plus, de la violence la plus brutale et folle. Et ce, alors que le pays avait à peine fait le deuil des deux victimes de l'attaque de Marseille, ce dimanche.

La présence de ce danger multiforme dans nos sociétés habituellement apaisées, ne doit conduire ni au cynisme de l'habitude, ni à la paranoïa, ni à la restriction de l'État de droit. Mais bien toujours à la compassion pour les victimes et à la lucidité face à de telles menaces imprévisibles.

Parution : Poèmes et Aphorismes (1989–2015), préface de Jacqueline Chénieux, « Art et pensées », Peter Lang, 320p. vol 2.

<https://www.peterlang.com/view/product/82363>

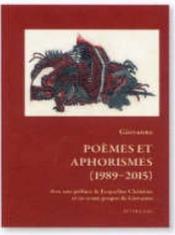


New publication



PETER LANG

INTERNATIONAL ACADEMIC PUBLISHERS



Giovanna

Poèmes et Aphorismes (1989-2015)

Oxford, 2017. XXIV, 320 p., 50 ill. n/b
 Art et pensée. Histories des avant-gardes. Vol. 2
 br. ISBN 978-1-78707-570-2
 eBook ISBN 978-1-78707-571-9

CHF 80.- / €^D 68.95 / €^A 70.70 / € 64.20 / £ 52.- / US-\$ 78.95
 CHF 85.- / €^D 76.95 / €^A 77.10 / € 64.20 / £ 52.- / US-\$ 78.95

Voici enfin les œuvres poétiques de 1989 à 2015 de Giovanna. Poète et peintre flamboyante, admirée de quelques-uns des plus grands poètes et peintres du siècle, de Henri Michaux à François Rouan et Pierre Alechinsky, aux côtés d'Hervé Télémaque, de Gherasim Luca et du dernier groupe surréaliste, elle peut enfin être lue et relue, et nous aider à porter le regard le plus juste, le plus fabuleux et le plus caustique sur le monde. L'esprit d'invention extraordinaire de Giovanna n'aurait sans doute pas été à ce point libéré si elle n'avait pas goûté au fruit du surréalisme. Aujourd'hui nous pouvons, à notre tour, goûter ses textes sans nous reporter à quelque histoire que ce soit. Car cette œuvre *existe*, comme existe l'œuvre des plus grands humoristes noirs, de Jonathan Swift à Leonora Carrington. Pour Giovanna, « la poésie c'est changer la couleur de la matière grise ». Giovanna présente ici ses œuvres dans un poème-manifeste inédit, et elles sont préfacées par Jacqueline Chénieux de sa voix à la fois critique et personnelle.

CONTENU : Jacqueline Chénieux-Gendron : Préface : Giovanna : arrachage et essaimage • Giovanna : Avant-propos : Onomatopées onomatomatiques • Poèmes (présentés par ordre chronologique).

Poète et peintre **GIOVANNA** inaugure, en 1965, son entrée dans le groupe surréaliste autour d'André Breton, en présentant, avec Jean-Michel Goutier, « La Carte absolue », une performance poétique sous le signe de l'androgynie. En 1967, elle participe avec des dessins à la machine à écrire à l'exposition *A Phala* à Sao Paulo, et récidive en 2010 avec *Underwood* à la galerie 1900-2000 à Paris. Ses expositions personnelles incluent : *Voir*, projection publique des 250 réponses au problème n° 249, Delpire, Paris (1974) ; *Emaux croisés*, Galerie Singulier Pluriel, Bruxelles, préfacé par José Pierre (1976) ; *Self-adhesive, Self-matic*, galerie ACTUAL, Paris (1991) ; *Migration clandestine*, Galerie Lumière noire, Montréal (1994). D'autre part elle publie en 1976 *William Blake (innocence et expérience)*, en 1977 *Deus ex machina*, et en 2010 *Phylactère* préfacé par Alain Jouffroy.

Postage and handling: within the UK add £3 for the first book, £2 for each additional / within Europe add €5 for the first book, €3 for each additional. Other countries may vary. Prices are subject to change without notice. We allow a 5% discount for library orders. All sales are final. Please allow 1-2 weeks for delivery. €^D includes VAT - valid for Germany and EU customers without VAT Reg No - €^A includes VAT - valid for Austria

I order:

Copy

Giovanna
Poèmes et Aphorismes (1989-2015)
 br. ISBN 978-1-78707-570-2
 CHF 80.- / €^D 68.95 / €^A 70.70 / € 64.20 / £ 52.- / US-\$ 78.95

Method of Payment:

Invoice VISA Eurocard/MasterCard

Card Number CVV/CVC

Exp. Date Card Holder

Signature

Please send your order to:

Within UK: **FREEPOST RTKC-EEBC-ABSA**
Peter Lang Ltd • International Academic Publishers
 52 St Giles • Oxford OX1 3LU • United Kingdom
 Tel. +44 (0)1865 514160 • Fax +44 (0)1865 604028

Rest of World: **Peter Lang AG** • International Academic Publishers
 Moosstrasse 1 • P.O. Box 350 •
 CH-2542 Pieterlen • Switzerland
 Tel. +41 (0)32 376 17 17 • Fax +41 (0)32 376 17 27
 order@peterlang.com • www.peterlang.com

Address

Date Signature

Voici enfin les œuvres poétiques de 1989 à 2015 de Giovanna. Poète et peintre flamboyante, admirée de quelques-uns des plus grands poètes et peintres du siècle, de Henri Michaux à François Rouan et Pierre Alechinsky, aux côtés d'Hervé Télémaque, de Gherasim Luca et du dernier groupe surréaliste, elle peut enfin être lue et relue, et nous aider à porter le regard le plus juste, le plus fabuleux et le plus caustique sur le monde.

L'esprit d'invention extraordinaire de Giovanna n'aurait sans doute pas été à ce point libéré si elle n'avait pas goûté au fruit du surréalisme. Aujourd'hui nous pouvons, à notre tour, goûter ses textes sans nous reporter à quelque histoire que ce soit. Car cette œuvre *existe*, comme existe l'œuvre des plus grands humoristes noirs, de Jonathan Swift à Leonora Carrington.

Pour Giovanna, « la poésie c'est changer la couleur de la matière grise ».

Giovanna présente ici ses œuvres dans un poème-manifeste inédit, et elles sont préfacées par Jacqueline Chénieux de sa voix à la fois critique et personnelle.

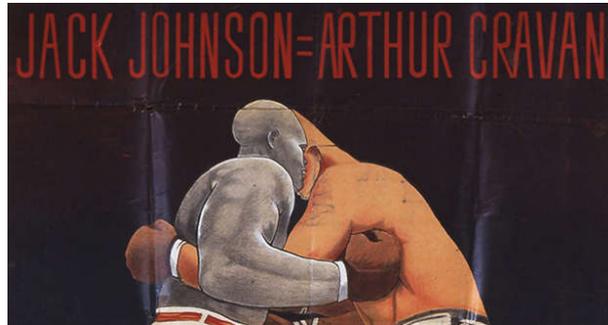
Disponible sur le site de l'éditeur en édition broché ou en ebook.

Parution : Catalogue de l'exposition *Arthur Cravan, et maintenant ?* à Barcelone

Le présent ouvrage a été publié à l'occasion de l'exposition *Arthur Cravan. Maintenant ?*, présentée au Museu Picasso, à Barcelone, du 25 octobre 2017 au 18 janvier 2018.

Sous la direction d'Emmanuel Guigon avec des textes de Laurence Madeline, Jean-Paul Morel, Aitor Quiney, Georges Sebbag et Erich Weiss.

ISBN français/anglais 978-84-946450-9-9



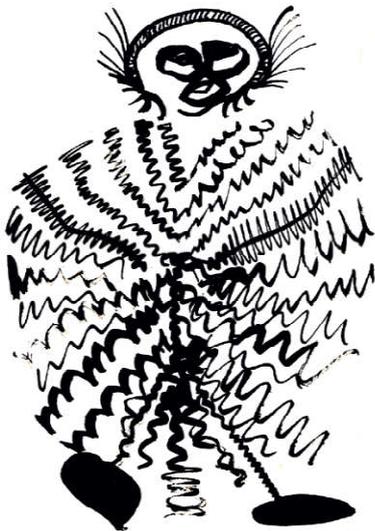
Retrouvez l'article de Jean-Paul Morel *Archinard, une mystification ?* en ligne sur le site de l'APRES

http://melusine-surrealisme.fr/wp/?p=2375#_ednref13

Deux expositions d'artistes surréalistes contemporains ce mois-ci :

les photomontages de Pierre-André Sauvageot à la Galerie Simon, 6 rue Granville, 94160 Saint-Mandé, et la première rétrospective des œuvres de Michel Zimbacca à la Galerie l'Usine, 102 boulevard de la Villette, 75019 Paris.

Information transmise par Joël Gayraud



MICHEL ZIMBACCA

LIBRE MOISEAU

PEINTURES, DESSINS, COLLAGES, OBJETS

EXPOSITION DU 14 AU 28 OCTOBRE 2017

VERNISSAGE LE 14 OCTOBRE DE 18 H À 22 H

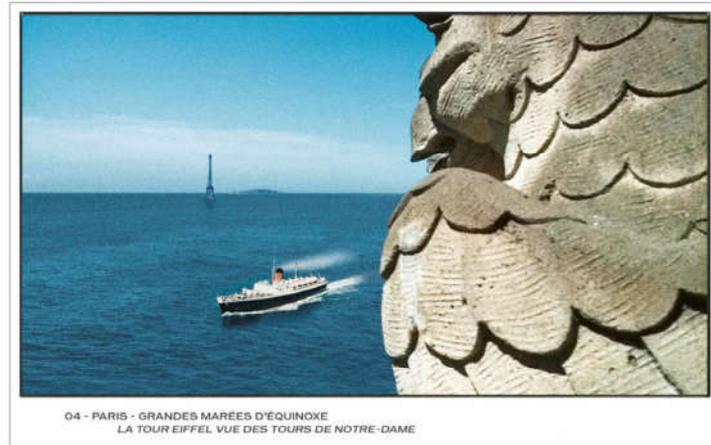
VISITES SUR RENDEZ-VOUS

L'USINE 102 BOULEVARD DE LA VILLETTE 75019 PARIS

Tél : 01 42 00 40 48 / Site : usine102.fr

INSTANTANÉS D'IMAGINAIRE

PHOTOCOLLAGES
DE PIERRE-ANDRÉ SAUVAGEOT



EXPOSITION

DU 6 AU 27 OCTOBRE 2017

VERNISSAGE LE VENDREDI 6 OCTOBRE À 19 H

SIMONCOIFFURE

6, RUE GRANDVILLE 94160 SAINT-MANDÉ

MÉTRO SAINT-MANDÉ (PUIS 15 MN À PIED) OU BUS 86, ARRÊT JEAN MERMOZ

Détournement : Castelbajac célèbre Magritte dans sa nouvelle collection masculine

<https://www.grazia.fr/hommes/castelbajac-celebre-magritte-dans-sa-nouvelle-collection-masculine-869887>

Par Valentin Pérez Le 04 octobre 2017

Curieux et érudit, Jean-Charles de Castelbajac fait partie de ces designers qui aiment mâtiner leurs collections de références à l'art, qu'il soit classique, moderne ou contemporain. Par le passé, il a su faire infuser les univers de Robert Combas, Keith Haring, Jean-Michel Basquiat, Gérard Garouste ou Hervé Di Rosa dans des vêtements pop colorés.

Pour cet automne, c'est vers René Magritte que lorgne Castelbajac Paris (le nouveau nom de la marque) pour sa collection masculine. On retrouve sur des sweatshirts ou des chemises légèrement surdimensionnées, certains des motifs typiquement surréalistes que le peintre belge (1898-1967) se plaisait à utiliser : cœur rouge, étoiles or, grand soleil rayonnant, croissant de lune, bouche généreuse,

main dépliée, nuage bombé... Surtout, l'œil ouvert a ici la même fonction que sur les toiles : il est une "fenêtre ouverte" vers un "monde onirique", espère la maison.

La collection est complétée par d'autres pièces moins littérales et plus portables : costumes cintrés unis ou à carreaux, chinos droits, joggings confortables, baskets noires ou blanches ou bomber zippé, le tout strié de bandes signatures de couleurs primaires... Les tarifs varient de 90 à 660 euros.



Théâtre : Michel Raskine nous entraîne sur les traces de Maldoror

Par [Stéphane Caruana](#), publié le 6 octobre 2017

<http://www.heteroclite.org/2017/10/michel-raskine-maldoror-chant-6-46498>

Michel Raskine adapte pour la scène le sixième et dernier *Chant de Maldoror*, dans lequel un adolescent croise la route de son assassin.

On se souvient tou-te-s de ce camarade de classe en filière littéraire, recroquevillé contre les boiseries sombres d'un des longs couloirs du lycée, emmitouflé dans des écharpes et des gilets de laine aux couleurs automnales, le cheveu sale et négligé, qui dévorait ostensiblement *Les Chants de Maldoror* à chaque intercoures, allant même jusqu'à en murmurer des passages à voix basse. Cette caricature nous avait (à tort) éloigné-e-s de cette œuvre poétique signée par le Comte de Lautréamont, pseudonyme utilisé par le jeune Isidore Ducasse, âgé d'à peine vingt-trois ans lors de la première impression de l'ouvrage en 1869 et décédé l'année suivante.

Si la force des images convoquées par les mots de Lautréamont a inspiré les surréalistes (et en particulier André Breton qui fait référence à l'ouvrage dans les *Manifestes du surréalisme*), elle n'a pas non plus laissé

indifférent Michel Raskine, qui s’empare, pour sa dernière mise en scène, du sixième et ultime chant de *Maldoror*.

Une dangereuse promenade nocturne à travers Paris

Alors que les cinq premiers chants de l’épopée sont constitués d’une suite d’épisodes reliés les uns aux autres par la seule présence de Maldoror, mystérieux et maléfique personnage qui considère, non sans ironie, l’humanité comme une « *race stupide et idiote* », le chant 6 se rapproche par la forme du roman. On y suit les pérégrinations du jeune Mervyn (on notera la proximité phonétique du prénom avec vermine, autre qualificatif utilisé par l’auteur pour désigner les êtres humains), un adolescent anglais âgé de seize ans, entre la place Vendôme et le Panthéon, à travers la nuit parisienne. La ville devient ainsi le théâtre des désirs et des contradictions du personnage.

C’est le déplacement et l’exploration des rues de la capitale qui initient Mervyn à la transgression, qui lui font découvrir tour à tour la vie et la mort. Trois comédiens – Damien Houssier, Thomas Rortais et René Turquois – flanqués d’une carte de Paris font revivre sur scène ce voyage à la fois urbain et intérieur d’un adolescent qui s’ouvre au monde.

Mise en scène : Michel Raskine

Interprètes : Damien Houssier, Thomas Rortais, René Turquois

Lumière, régies : Adèle Grépinet

Avec la complicité de : Marieff Guittier

Production : Rask!ne & Compagnie

Administration de production : Claire Chaize

Remerciements à : Sylvestre Mercier, Stéphanie Mathieu

Accueils en résidence de création : Les Subsistances – Lyon, Bateau Feu – Scène nationale Dunkerque

Maldoror/Chant 6, du 10 au 14 octobre aux Subsistances, 8 bis quai Saint-Vincent-Lyon 1 / 04.78.39.10.02 / www.les-subs.com

Agenda

| | | | |
|---|--|-----------------------------|---|
| Acheter le merveilleux workshop | DFK Paris Hôtel Lully 45 rue des Petits-Champs 75001 Paris | 28 septembre 2017 | 29 septembre 2017 |
| Les rêves mystérieux et érotiques de Paul Delvaux | Palais Lumière Espace d’exposition Quai Albert Besson 74500 Evian Tél. 04 50 83 15 90 | 04 juillet 2017 | 1 ^{er} octobre 2017 |
| André Breton et l’art magique | LaM – 1 allée du Musée 59650 Villeneuve d’Ascq | 24 juin 2017 | 15 octobre 2017 |
| Dali breakings news | palau Robert, qui est un centre culturel catalan Barcelone métro: Diagonal (L3 ou L5) Passeig de Gràcia 107 | 15 juin 2017 | 15 octobre 2017 |
| Eureka DALI | Musée d’art moderne de Céret. 8, Bd Maréchal Joffre | 24 juin 2017 10 h-19 h00 | 1 ^{er} octobre 2017 10 h-19 h00 |

| | | | |
|---|---|-----------------------------------|-----------------------------------|
| | 66400 Céret – France T (33) 04 68 87 27 76 | | |
| Les spectres du surréalisme | Les rencontres de la photographie 34 rue du Dr Fanton 13200 Arles | 3 juillet 2017 10 h-19 H30 | 24 septembre 2017 10 h-19 H30 |
| Rencontre Breton-Césaire | Les Rendez-vous littéraires de Royan | 19 septembre 2017 de 18h à 20h | 19 septembre 2017 de 18h à 20h |
| Hommage à Rozsda | Institut hongrois 92, rue Bonaparte 75006 Paris | 20 septembre 2017 à 19h30 | 20 septembre 2017 à 19h30 |
| Magritte | ATOMIUM Square de l'Atomium, 1020 Bruxelles | 21 septembre 2017 | 10 septembre 2018 |
| Les 100 ans de Dada : Tristan Tzara / Kurt Schwitters | Maison de la Poésie Passage Molière 157, rue Saint-Martin - 75003 Paris M ° Rambuteau - RER Les Halles | 23 septembre 2017 19h | 23 septembre 2017 19h |
| Le cinéma des poètes : <i>Le Dernier tournant</i> de Pierre Chenal | 3 Luxembourg 67 rue M. le Prince 75006 Paris | 27 septembre 2017 à 20h30 | 27 septembre 2017 à 20h30 |
| Acheter le merveilleux – galeries, collectionneurs et marchands du surréalisme, 1945 – 1969 | Centre allemand d'histoire de l'art, Paris Hôtel Lully 45, rue des Petits Champs F-75001 Paris | 28 septembre 2017 | 29 septembre 2017 |
| 120ème anniversaire de la naissance de Paul Delvaux | Maison communale de Wanze | 23 septembre 2017 | 20 décembre 2017 |
| Les Primitifs modernes – Les collections de Wilhelm Uhde | La M – 1 allée du Musée 59650 Villeneuve d'Ascq | 29 septembre 2017 | 7 janvier 2018 |
| Dada Africa | Musée de l'Orangerie 75001 Paris | 18 octobre 2017 | 19 février 2018 |
| Arthur Cravan Dada Barcelona | Museu Picasso Barcelona | 25 octobre 2017 | 28 janvier 2018 |
| Le cinéma des poètes : <i>L'Oiseau rare</i> de Richard Pottier | 3 Luxembourg 67 rue M. le Prince 75006 Paris | 15 novembre 2017 à 20h30 | 15 novembre 2017 à 20h30 |
| Networks, Museums and Collections. Surrealism in the United States | DFK Paris | 27 novembre 2017 | 29 novembre 2017 |
| Conférence : L'Art pour résister | Salle des Fêtes Place Marius Trucy 13770 Venelles | 30 novembre 2017 à 19h | 30 novembre 2017 à 19h |
| Salvador Dali | | 15 mars 2017 | 07 janvier 2018 |

| | |
|------------------------------|--|
| Château Gala Dalí de Púbo | |
|------------------------------|--|

Bonne semaine,

Henri Béhar : hbehar [arobase] univ-paris3.fr
<http://melusine-surrealisme.fr/henribehar/wp/>

Site Mélusine /<http://melusine-surrealisme.fr/wp>

Pour envoyer un message à tous : melusine@listes.univ-paris3.fr

**La Liste Mélusine, comme le site Mélusine
[<http://melusine-surrealisme.fr>],
est une production de l'APRES
(Association pour l'étude du surréalisme
présidée par Henri Béhar)**

Semaine 43

■

Sommaire

| | |
|---|---|
| Avis de recherche : Lise Deharme | 1 |
| Exposition : L'art est-il partout ? | 1 |
| Exposition autour de la correspondance d'André à Simone Breton | 3 |
| Exposition : Dalí-Duchamp, histoire d'une complicité artistique à la Royal Academy of Arts de Londres.. | 4 |
| Théâtre : Requiem pour les artistes | 4 |
| Théâtre : LES CINQ COUPS DE L'OULIPO - CINQ CONFÉRENCES-PERFORMANCES DE L'OULIPO | 5 |
| Ein Hod, village d'artistes perché sur un versant du Mont Carmel. | 6 |
| Rappel : Dada Afrika au musée de l'orangerie à partir du 18 octobre 2017 | 8 |
| Agenda | 9 |

Avis de recherche : Lise Deharme

Je m'intéresse à Lise DEHARME et je suis toujours à la recherche de tout élément, de tout document, de toute information ... la concernant directement ou indirectement. Peut-être connaissez-vous des références ou des personnes qui pourraient m'éclairer sur cette "Curieuse personne", écrivain et égérie des surréalistes ... ?

Vous remerciant par avance de l'intérêt que vous accorderez à ce message, je vous prie de bien vouloir agréer mes sincères salutations.

Marie PENDANX

mariependanx@yahoo.fr

Exposition : L'art est-il partout ?

<http://www.coze.fr/2017/10/09/lart-est-il-partout-2/>



L'art est-il partout ?

Auteur : L'équipe COZE Dans Archives, Expo and co, Novembre 2017, Octobre 2017 3 jours avant 0

Du 11 octobre au 4 novembre 2017

Vernissage : mercredi 11 octobre à partir de 18h

« L'art est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art. » Robert Filliou

« A partir du XVIIème siècle les peintres, tout d'abord hollandais, n'empruntent plus leurs sujets uniquement à l'histoire, à la religion ou à la littérature, mais se tournent vers l'univers du quotidien. Par ce bouleversement radical dans l'Histoire de l'art, ils ont contribué à montrer que la beauté réside dans les gestes et les choses les plus humbles.

Au fil des siècles, le quotidien ne cessa de fasciner les artistes qui l'explorèrent entre autre par le biais de l'objet. Surréalisme, Pop Art, Nouveau Réalisme ... Autant de mouvements qui firent de l'objet du quotidien le thème central de leur art. Mais si Marcel Duchamp a prouvé en 1913 avec sa « Roue de Bicyclette » que l'objet manufacturé pouvait devenir art, peut-on dire aujourd'hui que l'art est partout ? » Mégane Schultz, étudiante en Master d'Histoire de l'Art

Le travail artistique de jp.carp s'inscrit avec force dans l'art contemporain et le Street art. Influencé par l'abstraction, il se place en rupture avec le style « calligraphié » et figuratif des graffeurs actuels.

Dadave s'inspire des Nouveaux Réalistes et tente d'interroger le spectateur sur le challenge que représente la gestion des déchets, ses impacts négatifs sur l'environnement et plus généralement sur l'avenir de la société de consommation. Dadave fait partie du collectif Art Eco.

Meriem Dridi explore l'insolite et l'étrange qui se manifestent au quotidien, dans des scènes d'intérieur, dans l'intimité. Sa pratique artistique, en écho à sa recherche théorique, se développe autour de l'hybridation.

Marie-France Jaffrennou mène une recherche graphique consacrée au Tarot de Marseille depuis trente ans. Elle décompose et extrait l'essence même de la carte « Le diable » à travers une imagerie bucolique.

Catherine Pezairé récupère et détourne avec humour et poésie des objets divers en métal qu'elle sauve du rebut.

Catherine Pulvermuller s'intéresse aux échelles, aux quantités, aux points de vue, à la matière et au réel. Le rapport au temps et à l'espace sont au cœur de son travail. Elle joue et fait jouer.

« Autodidacte, Bison Ravis agit dans l'instinct, l'urgence du geste juste qui saura fabriquer les histoires qu'il se raconte à partir des objets les plus hétéroclites et les plus anodins. »

Thikent est un artiste-photographe qui expérimente la photographie sous toutes ses coutures avec un humour souvent grinçant.

Tania Tolstoï développe son travail artistique à partir d'objets de récupération, les rebuts du quotidien. Elle les fragmente, les transforme et les (r) assemble dans des boîtes ou sur des panneaux, tout en cherchant à leur redonner du sens. Elle nous donne à voir leur sensibilité.

Collagiste aguerrri, Hervé Vauthier possède une impressionnante bibliothèque d'images qu'il collecte un peu partout au jour le jour. Grâce à cette réserve inépuisable, il peut aborder des sujets très divers ce qui lui procure une beaucoup de liberté. Il vit son art au quotidien.

Galerie Art'Course
 49a rue de la Course – Strasbourg
www.galerieartcourse.com

Exposition autour de la correspondance d'André à Simone Breton

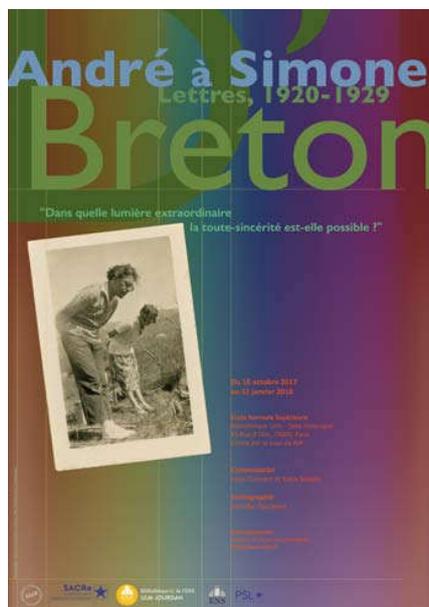
Exposition autour de la correspondance d'André à Simone Breton

<https://www.ens.fr/actualites/exposition-autour-de-la-correspondance-d-andre-simone-breton>

« Dans quelle lumière extraordinaire la toute-sincérité est-elle possible ? »

D'André à Simone Breton : Lettres, 1920-1929

Exposition autour de la correspondance d'André à Simone Breton, à la Bibliothèque des Lettres et Sciences humaines de l'École Normale Supérieure,
 16 octobre 2017 – 31 janvier 2018



André Breton (1896-1966) avait exigé que sa correspondance ne soit publiée que cinquante ans après sa mort. L'année 2016 fut donc un événement, avec l'édition inaugurale des lettres adressées à sa première femme Simone Kahn (1897-1980).

L'exposition est le fruit d'un partenariat entre le Département d'Histoire et Théorie de Arts de l'ENS et la Bibliothèque Ulm-Jourdan. Organisée grâce au soutien exceptionnel des Archives Sylvie Collinet-Sator et de l'Association Atelier André Breton, elle présente pour la première fois plus d'une vingtaine des manuscrits de cette relation épistolaire, l'une des plus importantes pour comprendre l'œuvre d'André Breton et le surréalisme au cours de la décennie 1920.

De l'avis de Breton lui-même, ces lettres sont un témoignage parmi les plus sincères de ses expériences et jugements où, dans la confiance de Simone Kahn, le poète s'est livré. Dans l'antichambre de son œuvre, s'opère le relevé précis et sensible de ses projets, de ses créations, de ses élans, de ses revirements. A l'ombre du quotidien intense, s'avouent les doutes, les errances et les crises du poète, loin de la figure sévère et déterminée qui a pu parfois l'éclipser.

Les lettres rendent justice à la place privilégiée de Simone Kahn dans l'histoire personnelle de Breton comme dans celle du surréalisme, et témoignent de la trajectoire singulière d'une femme surréaliste. Deux voix résonnent dans cette exposition où, comme dans la maison de verre, s'entrelacent l'intime, le collectif, le quotidien, le rêve et l'amour admirable.

Commissariat : Jules Colmart et Katia Sowels

Scénographie : Jennifer Douzenel

Horaires et conditions d'accès :

Bibliothèque Ulm – Lettres et sciences humaines

Salle historique (Entrée par la cour du NIR)
45 rue d'Ulm, 75005, Paris

Pour le public interne à l'ENS

Lundi-Vendredi : 9h-19h

Samedi : 9h-17h

L'accès à la salle se fait par l'entrée habituelle de la bibliothèque. Votre carte de lecteur est nécessaire.

Si vous ne possédez pas de carte de lecteur, veuillez consulter nos [conditions d'inscriptions](#)

Pour le public externe à l'ENS, visites guidées :

Tous les mercredis à 10h, hors période de congés scolaires.

A 17h, les vendredis 20 et 27 octobre 2017 ; 10 et 24 novembre 2017 ; 8 et 22 décembre 2017 ; 13 et 27 janvier 2018

Inscription par courriel : resaexpokahnbreton@ens.fr

Exposition : Dalí-Duchamp, histoire d'une complicité artistique à la Royal Academy of Arts de Londres



Salvador Dalí et Edward James, Lobster Telephone (red), 1938, téléphone, résine, H. 18 cm © Edward James Foundation / Fundació Gala-Salvador Dalí

Du 7 octobre au 3 janvier 2018, l'exposition « Dalí/Duchamp » de la Royal Academy of Arts de Londres met en lumière les liens artistiques et amicaux qui unissaient les deux maîtres du Surréalisme.

Durant les années 1920, Salvador Dalí (1904-1989) et Marcel Duchamp (1887-1968) participèrent, sous la houlette d'André Breton, au mouvement surréaliste parisien. Malgré la rupture de Breton avec Dalí, dès 1929, les deux hommes restèrent en contact, de façon plus ou moins secrète, avant de réactiver leur relation en 1958. À travers une soixantaine de peintures et de sculptures des deux artistes, jointes à une section documentaire, l'exposition de Londres retrace cette complicité qui trouvait sa source dans un rejet mutuel de l'abstraction ainsi que dans un vif intérêt envers les mécanismes visuels optiques.

Hervé Grandsart Journaliste et Historien de l'art

Dalí / Duchamp

Horaires : du samedi au jeudi de 10h à 18h ; vendredi de 10h à 22h

Lieu : Royal Academy of Arts

Burlington House, Piccadilly

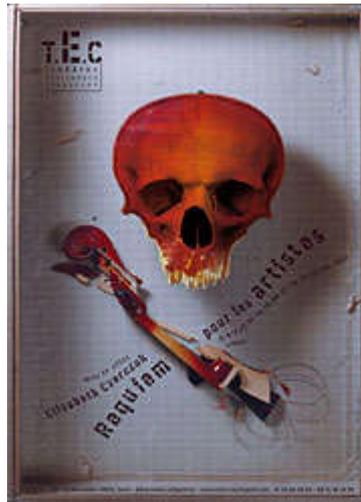
W1J 0BD Londres - (0)20 7300 8000

Date : Du samedi 07 octobre 2017 au mercredi 03 janvier 2018

Théâtre : Requiem pour les artistes

<http://www.froggydelight.com/article-19503.html>

Théâtre Elizabeth Czerczuk (Paris) octobre 2017



Spectacle conçu et mis en scène par Elizabeth Czerczuk, avec Marie Chéreau, Laurence Crémoux-Colson, Szandra Deáki, Angela Diana, Aurélie Gascuel, Roland Girault, Valentina Gonzales Salgado, Yvan Gradis, France Hervé, Erik Karol, Yann Lemo, Barbara Orzelowska, Chantal Pavese, Sarah Pierret, Coralie Prosper, Zbigniew Rola, Elzbieta Rosa Desbois, Elzbieta Swiatkowska, Roxy R.Théobald, Miguel Angel Torres Chavez, Ozge Pelin Tüfekci, et Julien Villacampa Boya Saura.

La comédienne et metteuse en scène **Elizabeth Czerczuk** explore de manière contemporaine le répertoire de l'avant garde polonaise, celui de Stanislaw Ignacy Witkiewicz ("MMatka") et de Witold Gombrowicz ("Le Cri d'Yvonne"), et de son "Maître" Tadeusz Kantor ("Le banc de l'école"), dans une approche qui ressort au Formisme, contemporain du surréalisme et du dadaïsme.

Elle conçoit des spectacles dans un registre qu'elle qualifie de "théâtre chorégraphique", aux antipodes du théâtre stanislavskien, qui s'apparentent au théâtre total par leur syncrétisme incluant le texte, la dramaturgie du corps, la danse et la musique.

Avec "**Requiem pour les artistes**", elle décline la conception de Tadeusz Kantor sur le théâtre métaphysique, un théâtre de ré-incarnation, comme "stargate" entre la vie et la mort, sur aacle comme rite et cérémonie et l'acteur-medium qui transmet une expérience sacrée du monde du sur-réel et de l'invisible.

Elizabeth Czerczuk y reprend également à son compte les éléments kantoriens récurrents tels les valises, matérialisation des souvenirs et actes de la vie passée, les fenêtres et les bancs d'écolier, pour signer un spectacle, comme toujours, atypique et singulier dans une radicalité artistique dont elle est l'unique praticante.

Sur une musique répétitive lancinante de **Sergio Gruz**, dans un décor de **Joseph Kruzel** qui, avec que les éléments simples, pose un univers onirique d'une inquiétante étrangeté, celui de la chambre de la mémoire, et les costumes d'inspiration burtonienne de **Joanna Sroka Jasko**, les officiants, comédiens(nes) et danseuses de la troupe de la compagnie du *Théâtre Elizabeth Czerczuk*, interprètent des morts-vivants, pantins désarticulés et souffrants, hantés par les événements traumatiques du passé et emportés dans une transe cathartique, symbole de l'anamnèse, par leur âme errante.

Plus qu'un spectacle, une expérience esthétique et sensible.

Théâtre Elizabeth Czerczuk

20 rue Marsoulan, 75012 Paris

Salle de spectacle de 200 places environ

Théâtre : LES CINQ COUPS DE L'OULIPO - CINQ CONFÉRENCES-PERFORMANCES DE L'OULIPO

AVEC MARCEL BÉNABOU, PAUL FOURNEL, HERVÉ LE TELLIER, OLIVIER SALON ET DES INVITÉS

17 – 21 OCTOBRE 2017, 18H30

SALLE JEAN TARDIEU Théâtre du Rond-Point

Elle revient, la petite troupe des Oulipiens, membres de cet Ouvroir de littérature potentielle que créaient, en 1960, Raymond Queneau et le mathématicien François Le Lionnais, tous deux amateurs d'explorations littéraires et langagières. Ils se lançaient des défis, s'inventaient des séminaires, fabriques à bijoux littéraires. Pour autres maîtres illustres, les Oulipiens ont Perec, Calvino, Roubaud et quelques grands scientifiques. Le Rond-Point est devenu l'un de leurs ports d'attache. Ils s'y produisent régulièrement.

Après *Les Cinq Coups de l'Oulipo* en 2015, la joyeuse bande débarque à nouveau pour se jouer des règles, s'adonner au sport assis de l'écriture libre avec contraintes. De leurs jeux jaillissent des pépites. Ils triturent les mots, les assaisonnent, donnent du goût aux plaisirs de la prose et vivifient une poésie savoureuse. Mais cette fois-ci, épuisés par leur heure de lecture, les Oulipiens promettent de contraindre le public à prendre le relais, à résoudre avec eux une série de devinettes oulipiennes. Avec le concours des spectateurs, ils continuent de mélanger l'écrit et le ludique, proposent un menu gourmand pour le plaisir du verbe. Marcel Bénabou, Paul Fournel, Hervé Le Tellier et Olivier Salon, accompagnés chaque soir d'un nouvel Oulipien, donneront cinq conférences performatives, qu'ils annoncent comme de possibles « performances conférencielles ».

Générale de presse : LE 17 OCTOBRE À 18H30

Cinq soirées, séances distinctes et imprévisibles, pour redécouvrir l'Oulipo et ses jeux littéraires, avec musique en sus. Les maestros de l'Oulipo s'adonnent au plaisir de la prose et des contraintes ludiques ils vivifient une poésie truculente.

PLEIN TARIF SALLE JEAN TARDIEU 31 € / TARIFS RÉDUITS : GROUPE (8 PERSONNES MINIMUM) 23 € / PLUS DE 60 ANS 28 € / DEMANDEURS D'EMPLOI 18€ / MOINS DE 30 ANS 16 € / CARTE IMAGINE R 12 €
RÉSERVATIONS 01 44 95 98 21 - WWW.THEATREDURONDPOINT.FR - WWW.FNAC.COM

ACCÈS 2BIS AV. FRANKLIN D. ROOSEVELT 75008 PARIS MÉTRO FRANKLIN D. ROOSEVELT (LIGNE 1 ET 9) OU CHAMPS-ÉLYSÉES CLEMENCEAU (LIGNES 1 ET 13)

BUS 28, 42, 73, 80, 83, 93 PARKING 18 AV. DES CHAMPS-ÉLYSÉES LIBRAIRIE 01 44 95 98 22 RESTAURANT 01 44 95 98 44 > THEATREDURONDPOINT.FR

Ein Hod, village d'artistes perché sur un versant du Mont Carmel.

Par [Israelvalley Desk](#) | octobre 9th, 2017 | [CULTURE](#)

<http://www.israelvalley.com/2017/10/09/ein-hod-village-dartistes-perche-versant-mont-carmel/>

Ein Hod, petit village d'artiste perché sur le versant occidental du Mont Carmel, est un lieu bien connu pour son atmosphère créatrice si particulière. Mais il se distingue aussi par son modèle coopératif unique : seuls les artistes, créateurs et autres designers sont autorisés à y acquérir des terres et à faire construire des biens, après validation d'un comité d'approbation.(<http://israelmagazine.co.il>)

Ein Hod situé au nord d'[Israël](#). En 1953, le village est devenu une colonie d'artistes sous l'impulsion du [dadaïste Marcel Janco \(1\)](#). Le village est fréquenté notamment par le peintre [Arik Brauer](#).



Arik Brauer

Le village est situé au pied du Mont Carmel et au sud de Haïfa, sur une colline au milieu des oliviers, avec une vue sur la Méditerranée et une forteresse des Croisés du XII^e siècle.

De nombreux peintres, sculpteurs et musiciens israéliens y vivent, et y maintiennent des studios et des galeries ouvertes au public. Des efforts ont été faits pour préserver certaines des vieilles maisons. La mosquée du village a été transformée en restaurant-bar calqué sur le café Voltaire à Zurich. Au cours de l'incendie de la forêt du mont Carmel en 2010, Ein Hod est évacué et le village a subi des dommages matériels considérables.



Marcel Janco

Portrait of Tzara, 1919

Assemblage: cardboard, paper, twine, china ink and watercolor 550 × 250 × 7 mm
Collection MNAM Centre Georges Pompidou, Paris

(1) Marcel Janco (24 mai 1895 à Bucarest – 21 avril 1984 à Tel Aviv) est un peintre et architecte juif d'origine roumaine. Né en 1895 en Roumanie, il est un des peintres du mouvement Dada dans lequel il s'illustre en réalisant toute une série de masques. En 1913 il rencontre Jean Arp à Zurich, avec qui en 1919 il forme le groupe des « Artistes Radicaux », entre autres avec Alberto Giacometti.

The international Dada archives

<http://sdrc.lib.uiowa.edu/dada/articles/janco.htm>

Rappel : Dada Afrika au musée de l'orangerie à partir du 18 octobre 2017

<http://www.musee-orangerie.fr/fr/evenement/dada-africa-sources-et-influences-extra-occidentales>



Conférences

Conférence inaugurale, sous la conduite de Cécile Girardeau, commissaire de l'exposition.

Mercredi 18 octobre, 18h30

Dada Afrika. Une approche transversale

Retour sur l'exposition présentée à Zurich en 2016.

Esther Tisa Francini, commissaire

Mercredi 8 novembre, 19h

Dada et les arts de l'Afrique: un primitivisme radical ?

Maureen Murphy, maître de conférences en histoire de l'art contemporain, université Paris 1 Panthéon Sorbonne, membre de l'Institut Universitaire de France

Mercredi 29 novembre, 19h

"Exposer Dada" : l'expérience du Centre Pompidou

Laurent Lebon, président du musée Picasso-Paris

Mercredi 6 décembre, 19h

Tristan Tzara et la poésie nègre

Henri Béhar, Professeur émérite à la Sorbonne, spécialiste des littératures françaises d'avant-garde, éditeur des *Œuvres complètes* de Tristan Tzara

Thomas Fitterer, comédien

Maryline Fontaine, mise en espace

Mercredi 13 décembre, 19h

L'Afrique après Dada

Philippe Dagen, historien de l'art, professeur à l'université de la Sorbonne Paris I

Mercredi 3 janvier, 19h

MUSÉE DE L'ORANGERIE

Jardin des Tuileries

Place de la Concorde

75001 PARIS

Agenda

| | | | |
|--|--|--------------------------|------------------------------|
| Acheter le merveilleux workshop | DFK Paris Hôtel Lully 45 rue des Petits-Champs 75001 Paris | 28 septembre 2017 | 29 septembre 2017 |
| Les rêves mystérieux et érotiques de Paul Delvaux | Palais Lumière Espace d'exposition Quai Albert Besson 74500 Evian Tél. 04 50 83 15 90 | 04 juillet 2017 | 1 ^{er} octobre 2017 |
| André Breton et l'art magique | LaM – 1 allée du Musée 59650 Villeneuve d'Ascq | 24 juin 2017 | 15 octobre 2017 |
| Dali breakings news | palau Robert, qui est un centre culturel catalan Barcelone métro: Diagonal (L3 ou L5) Passeig de Gràcia 107 | 15 juin 2017 | 15 octobre 2017 |
| Magritte | ATOMIUM Square de l'Atomium, 1020 Bruxelles | 21 septembre 2017 | 10 septembre 2018 |
| Dali-Duchamp | Royal Academy of Arts Burlington House, Piccadilly W1J 0BD Londres - (0)20 7300 8000 | 7 octobre 2017 | 3 janvier 2018 |
| Les Primitifs modernes – Les collections de Wilhelm Uhde | La M – 1 allée du Musée 59650 Villeneuve d'Ascq | 29 septembre 2017 | 7 janvier 2018 |
| Dada Africa | Musée de l'Orangerie 75001 Paris | 18 octobre 2017 | 19 février 2018 |
| Arthur Cravan Dada Barcelona | Museu Picasso Barcelona | 25 octobre 2017 | 28 janvier 2018 |
| Le cinéma des poètes : <i>L'Oiseau rare</i> de Richard Pottier | 3 Luxembourg 67 rue M. le Prince 75006 Paris | 15 novembre 2017 à 20h30 | 15 novembre 2017 à 20h30 |
| Networks, Museums and Collections. Surrealism in the United States | DFK Paris | 27 novembre 2017 | 29 novembre 2017 |
| Conférence : L'Art pour résister | Salle des Fêtes Place Marius Trucy 13770 Venelles | 30 novembre 2017 à 19h | 30 novembre 2017 à 19h |
| Salvador Dali | | 15 mars 2017 | 07 janvier 2018 |

| | |
|------------------------------|--|
| Château Gala Dalí de Púbó | |
|------------------------------|--|

Bonne semaine,

Henri Béhar : hbehar [arobase] univ-paris3.fr
<http://melusine-surrealisme.fr/henribehar/wp/>

Site Mélusine /<http://melusine-surrealisme.fr/wp>

Pour envoyer un message à tous : melusine@listes.univ-paris3.fr

La Liste Mélusine, comme le site Mélusine
[\[http://melusine-surrealisme.fr\]](http://melusine-surrealisme.fr),
 est une production de l'APRES
 (Association pour l'étude du surréalisme
 présidée par Henri Béhar)

Semaine 44



Sommaire

| | |
|---|---|
| Rappel : AG de l'APRES le Samedi 18 novembre..... | 1 |
| Récital : <i>O AMOUR FOU</i> – Le jeudi 26 octobre 2017 à 16 h salle 302 Centre Censier..... | 1 |
| Revue <i>Latente</i> , article d'Ana Puyol Loscertales sur une présentation de l'esthétique de Man Ray..... | 2 |
| Exposition : « Les Celtes et la monnaie : des Grecs aux surréalistes » jusqu'au 12 novembre 2017 | 2 |
| Exposition : La librairie Solstices expose Roger Lorance..... | 4 |
| Foire : Outside art fair 2016 | 5 |
| Festival de la Roche-sur-Yon : le film <i>Manifesto</i> | 5 |
| Podcast : Le sexe féminin, c'est de l'art ? | 6 |
| Pépite numérique : Fata Morgana..... | 7 |
| Agenda..... | 7 |

Rappel : AG de l'APRES le Samedi 18 novembre

L'AG prévue en juin n'ayant pu se tenir à la date prévue, elle est fixée à nouveau le
 Samedi 18 novembre de 10h30 à 12h30 à la Halle Saint-Pierre, 2 rue Ronsard, 75018 Paris (Métro Anvers)

1. Rapport moral du Président
2. Rapport d'activité de la Secrétaire générale
3. Rapport financier du Trésorier
4. Destinée de la revue *Mélusine*
5. Questions diverses
6. Élections

Nos statuts prévoyant un renouvellement par tiers des élus, les candidats sont priés de se faire connaître dès maintenant.

La séance est ouverte à tous, étant entendu que seuls les adhérents à jour de leur cotisation peuvent voter. Elle sera suivie par **la Journée d'étude sur les langages du surréalisme**, animée par Henri Béhar et Françoise Py, de 14 h à 18 h 30 et comprendra 3 communications sur le thème de l'année, s'achevant sur un concert. Le programme vous sera communiqué ultérieurement.

Récital : *O AMOUR FOU* – Le jeudi 26 octobre 2017 à 16 h salle 302 Centre Censier

MARÍA LOPO ET CLAUDIO RODRÍGUEZ FER PRÉSENTERONT À PARIS *O AMOUR FOU* DANS LE CADRE DU 80^e ANNIVERSAIRE DE L'ŒUVRE DE BRETON

Les écrivains galiciens María Lopo et Claudio Rodríguez Fer présenteront à l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, jeudi 26 octobre, l'œuvre collective en langue galicienne *O amour fou*, éditée à l'occasion du 80^e anniversaire de la publication du récit surréaliste *L'amour fou*, d'André Breton.

Le récital sera présenté par Ánxela Lema Paris, lectrice de langue, littérature et culture galiciennes du Centre d'Études Galiciennes de Paris. Le recueil *O amour fou* comprend une version du poème « L'Union libre » d'André Breton par Olga Novo ainsi que les versions de quatre chansons de Léo Ferré par María Lopo. On y trouve aussi des poèmes d'amour fou de Carmen Blanco, Claudio Rodríguez Fer, Olga Novo et Cristina Fiaño. L'édition est illustrée par Sara Lamas et fait partie de la collection *A tola soñando*.

María Lopo, docteure en Littérature française de l'Université Rennes 2, ici traductrice de Ferré, est l'auteure de plusieurs ouvrages en galicien, français et breton. Elle a publié divers travaux sur Breton, Péret, Duchamp ou Granell et elle a souvent participé à des rencontres et des conférences sur ces créateurs surréalistes aussi bien en Galice qu'à Paris. D'autre part, elle a publié deux monographies sur le poète breton Guillevic ainsi

que deux autres volumes sur l'actrice galicienne exilée Maria Casarès.

Claudio Rodríguez Fer, directeur de la Chaire Valente de Poésie et Esthétique de l'Université de Santiago de Compostela, est l'auteur d'une vaste œuvre poétique, narrative et d'essai sur l'érotisme. Il a publié deux livres illustrés avec des œuvres de l'artiste surréaliste Eugenio Granell. Il a été traduit dans de nombreuses langues dont le français, comme c'est le cas pour les recueils *Voyages à toi* et *Les amours profonds* (éditions réalisées par María Lopo et déjà présentées en France). Au cours de cette année scolaire, il sera professeur invité à l'Université Paris-Est.

Jeudi 26 octobre, 16 heures. Salle 302 (3e étage)

13, rue de Santeuil. Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3

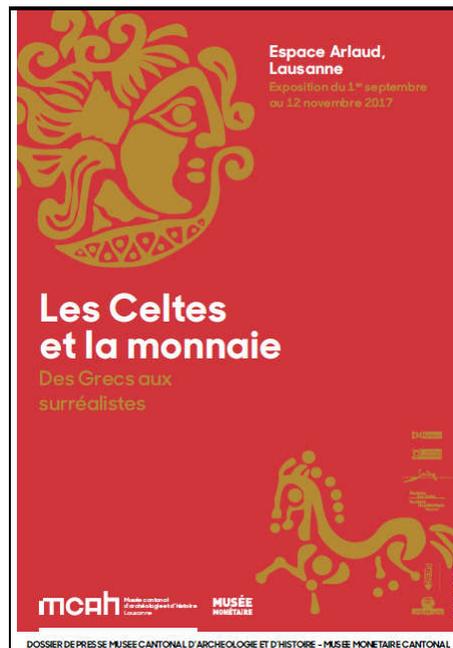
Revue *Latente*, article d'Ana Puyol Loscertales sur une présentation de l'esthétique de Man Ray

Ana Puyol Loscertales nous a fait parvenir le n° 15 de la revue *Latente*, publiée par l'université de La Laguna (Canaries) contenant son article : « Le retour à la raison, paradigme de film Dadá. Una presentación de la estética conceptual de Man Ray / Le retour à la raison, a Dada film paradigm. A presentation of Man Ray's conceptual aesthetics. »

Cette contribution est rédigée en espagnol. Nous contacter pour de plus amples informations.

Exposition : « Les Celtes et la monnaie : des Grecs aux surréalistes » jusqu'au 12 novembre 2017

<http://www.mcah.ch/expositions/expositions-temporaires/exposition-temporaire-1/>



Le Musée monétaire cantonal et le Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne en partenariat avec le Centre archéologique européen de Bibracte et le laboratoire AOrOc (CNRS UMR 4586, ENS, PSL Paris) ont organisé l'exposition « Les Celtes et la monnaie : des Grecs aux surréalistes » (du 1^{er} septembre au 12 novembre 2017, espace Arlaud, à Lausanne).

Une salle est consacrée à André Breton et aux surréalistes. Cette partie y présente les carnets de monnaies gauloises d'André Breton, prêtés par la Bibliothèque nationale de France et exposés pour la première fois, ainsi que des monnaies ayant inspiré les surréalistes. Ils sont intégrés dans une scénographie immersive qui reconstitue l'ambiance de l'atelier de Breton grâce à une très grande photographie de Sabine Weiss.



André Breton, dans son atelier, rue Fontaine, Paris, 1956. Photographie de Sabine Weiss.

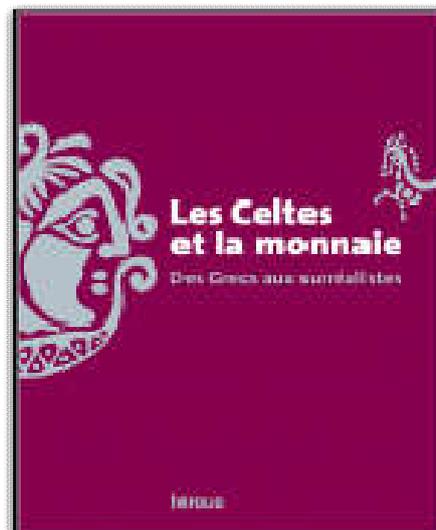
L'exposition raconte l'histoire des Celtes à l'aide de monnaies et d'objets archéologiques trouvés dans des tombes et dans des dépôts votifs. Organisé chronologiquement, le parcours se déploie entre reconstitutions, maquettes et objets, abordant des thèmes aussi variés que le rôle des mercenaires dans l'adoption de la monnaie, leur secret de fabrication par les artisans et la place des femmes dans la société celtique. En plus de ses aspects historiques et archéologiques, l'exposition offre un lien original avec les Beaux-Arts : la dernière section est consacrée à la redécouverte de l'art celtique par André Breton et les surréalistes au début du 20^e siècle.

Commissaires

Julia Genechesi, docteur en numismatique, directrice *ad interim* du Musée monétaire cantonal, Lausanne
Lionel Pernet, docteur en archéologie, conservateur du patrimoine, directeur du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne

Scénographie

Arno Poroli, Lausanne



Un livre collectif, paru sous la direction de Julia Genechesi et Lionel Pernet, prolonge l'exposition (ISBN : 9 782 884 743 976). Et le numéro d'octobre d'Archéologia consacre une pleine page à l'expo.

https://www.infolio.ch/livre/les-celtes-et-la-monnaie.htm?from_search=59eca289365b98.76194534

Les Celtes et la monnaie, Des Grecs aux surréalistes

Collectif Sous la direction de Julia Genechesi et Lionel Pernet

Réalisé en collaboration avec les meilleurs chercheurs des domaines abordés, le catalogue « Les Celtes et la monnaie. Des Grecs aux surréalistes » a pour dessein d'expliquer à un large public l'apparition de la monnaie chez les Gaulois et son évolution à travers les siècles. Influencés d'abord par les modèles grecs puis

romains, les Celtes ont su exprimer l'intensité et la complexité d'un art unique sur leurs pièces. Les surréalistes, et notamment André Breton, nourrissent une véritable fascination pour cette iconographie monétaire gauloise qu'ils découvrent dans les années 1950.

Afin de mettre en lumière ces œuvres d'art méconnues, l'ouvrage s'articule en cinq parties, comme autant de temps forts qui ont rythmé l'histoire du monnayage en Gaule et sur le Plateau suisse.

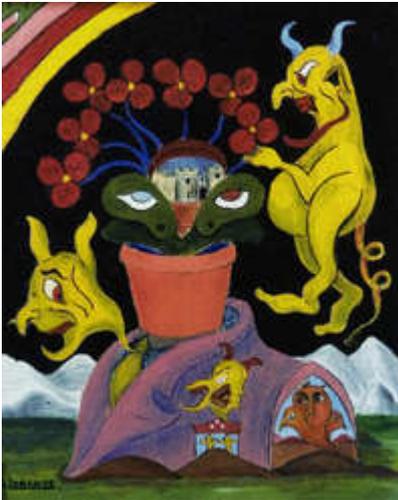
Exposition au musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne, du 1er septembre au 12 novembre 2017.

Julia Genechesi est conservatrice au Musée monétaire cantonal de Lausanne. Sa thèse, soutenue en 2012 à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne, retrace l'évolution du monnayage gaulois en vallée du Rhône depuis ses origines.

Lionel Pernet est directeur du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne. Il a soutenu une thèse sur les auxiliaires gaulois à l'époque républicaine aux Universités de Lausanne et Paris I Panthéon-Sorbonne. En 2016, il a dirigé l'ouvrage collectif *Révéler les invisibles*. Collections du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne (1852 – 2015), paru aux éditions *Infolio*.

Exposition : La librairie Solstices expose Roger Lorange

SOLSTICES expose **Roger LORANCE** et publie un nouveau catalogue **ART BRUT**



Venez découvrir les peintures hallucinées de **Roger LORANCE**, montrées pour la première fois à Paris, du 19 au 22 octobre pendant **Outsider Art Fair**

L'univers onirique peuplé de monstres de Roger Lorange s'exprime en couleurs vives sur des panneaux de bois à partir de 1954, tandis qu'il travaille dans la teinturerie familiale....



Nouveau
Catalogue



Tout sur
Roger LORANCE



Outsider
Fair
Art

Plus de 180 livres autour de l'art brut : études, monographies, catalogues d'expositions, etc.

Foire : Outside art fair 2016

<http://fr.outsiderartfair.com/foire/1810>

20 – 23 octobre 2016

Hôtel du Duc

22 rue de la Michodière

75002 Paris, France

Heures d'ouverture :

Judi, 20 octobre : Early Access & Vernissage 14h – 22 h

Vendredi, 21 octobre : 11 h – 20 h

Samedi, 22 octobre : 11 h – 20 h

Dimanche, 23 octobre : 11 h – 18 h

Programme de la Foire :

Table ronde :

Au-delà de l'art, art de l'au-delà

Vendredi, 21 octobre

Halle Saint Pierre auditorium, 10 h 30

Modérateur : Emmanuel Dayde

Panélistes: Gérard Audinet, Stéphane Blanquet and Clément Cogitore

Festival de la Roche-sur-Yon : le film *Manifesto*

<http://www.filmdeculte.com/cinema/actualite/Manifesto-24885.html>

Manifesto

Australie, 2017

De Julian Rosenfeld

Avec : Cate Blanchett

Durée : 1 h 34

Manifesto rassemble aussi bien les manifestes futuriste, dadaïste et situationniste que les pensées d'artistes, d'architectes, de danseurs et de cinéastes tels que Sol LeWitt, Yvonne Rainer ou Jim Jarmusch. À travers 13 personnages dont une enseignante d'école primaire, une présentatrice de journal télévisé, une ouvrière, un clochard... Cate Blanchett scande ces manifestes composites pour mettre à l'épreuve le sens de ces textes historiques dans notre monde contemporain.

ART TOTAL

Attention, concept fou. *Manifesto* est composé de treize courts métrages aux styles divers, mettant chacun en scène Cate Blanchett. Dans chacun d'entre eux, Blanchett est l'unique actrice ou du moins la seule à s'exprimer, et ce parfois directement à la caméra. À chaque nouveau film qui commence, elle endosse un nouveau personnage, une nouvelle perruque, un nouvel accent, et s'adresse à nous. Or l'intégralité des textes qu'elle nous joue ici sont tirés de manifestes artistiques ou politiques du vingtième siècle. Cela commence par le manifeste du parti communiste de Marx et Engels, pour aller jusqu'au Dogme de Lars Von Trier en passant par le Dadaïsme de Tristan Tzara ou le situationnisme de Guy Debord. Aride ? Étonnamment pas, grâce au génie de Blanchett, qui transforme ces textes pointus, parfois très ardues, en monologues particulièrement vivants, en dialogues absurdes, parfois émouvants, effrayants ou hilarants. Le mot est lâché : tout sérieux et ambitieux qu'il soit, *Manifesto* est bien plus ludique qu'il n'y paraît.

À l'origine, *Manifesto* n'est pourtant pas un film mais une exposition, qui après avoir tourné dans le monde entier pendant deux ans, a été présentée à Paris au printemps dernier. Dans la scénographie d'origine, les différents films étaient projetés simultanément sur treize écrans différents, créant ainsi la sensation vertigineuse de pouvoir traverser d'un pas tous les courants intellectuels majeurs du 20e siècle. En passant du musée à l'écran de cinéma, *Manifesto* perd un gimmick saisissant : il y a en effet dans chaque court métrage un bref moment où Cate Blanchett se met à chanter son texte, et l'ensemble de l'exposition était minuté de telle sorte que ces treize courts moments se superposent, créant un chœur étrange. Ce que le film gagne en revanche, c'est une cohésion chronologique (et plus prosaïquement : des sous-titres, absents lors de l'expo).

Ironiquement, le film peut se voir comme une bande démo pour le talent de la Blanchett, qui même en repartant de zéro avec un nouveau personnage toutes les dix minutes parvient à bluffer sans cesse, passant de la rock star au clochard hirsute avec un charisme incroyable. Hormis Tilda Swinton, on n'imagine pas d'autre actrice aussi transformiste, également capable d'allier l'humour à l'art conceptuel. Mais *Manifesto* est évidemment l'antithèse d'un *star vehicle*. Si chacun des films qui le compose nous donne à voir un nouvel univers à chaque fois (une salle de classe, une usine...), et que tous parviennent à broser un personnage crédible et nuancé en quelques détails, ils ne nous racontent pas d'histoires à proprement parler. Ce que *Manifesto* a à nous dire est ailleurs.

Il y a quelque chose de désuet dans l'idée d'écrire un manifeste (qui le fait encore ?), mais aussi quelque chose de pédant et prétentieux à vouloir déclamer sa propre capacité présumée à comprendre et organiser tout l'art, tout le monde, à travers une seule pensée. Le décalage entre les scènes contemporaines et prosaïques jouées à l'écran et l'exaltation fougueuse de certains de ces textes pourrait être cruel. Or, si Julian Rosenfeld met effectivement un peu de distance, il le fait avec humour. Mais un humour jamais moqueur ou cynique. Ce que le film nous dit de passionnant, en filigrane, c'est que l'art et la pensée sont bien vivants et trouvent encore leur écho partout, dans la vie quotidienne de tout un chacun. *Manifesto* crée ainsi lui-même son propre manifeste, et nous donne envie de créer le nôtre. C'est cette incroyable énergie qui achève de rendre ce projet dingue aussi exaltant.

par Gregory Coutaut

Podcast : Le sexe féminin, c'est de l'art ?

21/10/2017

<https://www.franceculture.fr/societe/le-sexe-feminin-cest-de-l-art>

Depuis l'Antiquité, le sexe féminin est mis en scène dans l'art. Aujourd'hui, dans l'art contemporain, la nudité est presque devenue un poncif. Pourtant, en France, elle continue de faire polémique et des performeuses sont poursuivies en justice pour exhibition sexuelle.

En France, la présentation du sexe féminin dans l'art contemporain est parfois controversée. Des artistes et performeuses sont même poursuivies en justice pour exhibition sexuelle. Subversion ou provocation gratuite ?

La 44ème Foire internationale d'Art Contemporain (Fiac), qui se tient à Paris du 18 au 22 octobre, a, cette année encore, été marquée par une polémique. Le Domestikator, œuvre du Néerlandais Joep van Lieshout, n'a pas pu s'installer dans les jardins des Tuileries, mais au Centre Georges-Pompidou, parce qu'il figure une scène monumentale de sexe.

Hasard du calendrier, ce mercredi, le jour de l'inauguration de la Fiac, l'artiste Deborah de Robertis a été relaxée par le tribunal correctionnel de Paris. Elle comparait pour exhibition sexuelle et violence à cause d'une performance au musée du Louvre.

Montrer un vrai sexe féminin : la terreur des musées parisiens

Depuis le début des années 2010, cette Luxembourgeoise de 33 ans s'infiltrer dans les musées français pour exposer son sexe sous des chefs-d'œuvre de l'histoire de l'art. Deborah De Robertis a ainsi posé jambes et vulve écartées sous le tableau L'Origine du Monde de Gustave Courbet ou sous L'Olympia d'Édouard Manet au Musée d'Orsay, et plus récemment au Louvre sous La Joconde ou au musée Guimet pour l'exposition Araki.

Quand j'ouvre mon sexe, j'ouvre ma bouche et ce que je dis sans le dire c'est : « je vous regarde ». Il y a ainsi une inversion du regard qui s'opère. Le spectateur ne regarde plus un objet inerte, c'est-à-dire un sexe féminin passif sur une toile, mais il est regardé par un sexe féminin bien vivant et ça, ça dérange ! »

Deborah De Robertis

A chaque fois, le scandale

En France, contrairement à l'Allemagne ou à la Suisse, l'exhibition sexuelle imposée à la vue d'autrui dans un lieu public est punie d'un an d'emprisonnement et de 15 000 euros d'amende. Mais il y a une nuance : l'exhibition sexuelle ne s'applique pas à une œuvre d'art. Alors, de nombreuses artistes en font un mode d'expression.

L'artiste suisse Milo Moiré, connue pour se montrer intégralement nue et sans pilosité dans les espaces publics, a été arrêtée puis relaxée en 2015 après une séance de selfies au Trocadéro, à Paris. Elle s'était surtout fait un nom en expulsant des « œufs » remplis de peinture de son vagin, devant l'entrée de la foire

d'art contemporain de Cologne, en 2014.

Mais pour quoi faire ?

Depuis l'Antiquité, montrer la nudité ou le sexe féminin occupe les arts. Dans l'art contemporain, depuis les performeuses et les expériences artistiques des années 1970 c'est aujourd'hui presque devenu un poncif. Un poncif, qui intéresse de plus en plus les jeunes chercheurs : Floris Taton, Pauline Bovineau, ou encore Élisabeth Spettel, auteure d'une thèse en Arts : « le double jeu de la subversion : entre dadaïsme, surréalisme et art contemporain ».

*Il y a une vraie différence entre la subversion, qui est souterraine et qui laisse une trace, et la provocation qui est plus immédiate. Tout dépend du contexte de la création. Parfois, les artistes ont un vrai message. Montrer le sexe féminin, c'est dénoncer l'oppression ou la surexposition du corps de la femme par exemple. Parfois aussi, les artistes provoquent pour provoquer ; cela fait alors partie d'une stratégie marketing de communication, bien installée dans l'art contemporain, puisque la provocation fait vendre et fait grimper le prix de l'œuvre sur le marché de l'art. Dans ce cas-là, ils font le « buzz » oui, mais leurs œuvres sont vite oubliées. L'art ne ment pas. **Élisabeth Spettel***

D'où l'effort pédagogique des artistes actuels qui mettent en scène le sexe de la femme. Contrairement à leurs aînés des années 1970 ou aux danseurs performeurs des années 1990, ils ne revendiquent pas toujours un militantisme féministe, mais tentent d'expliquer ou de justifier leur geste artistique. Ces artistes des années 2010 sont donc très présents sur les réseaux sociaux qui sont leur espace d'exposition préféré. Le hic : ces plateformes ne les laissent pas toujours poster. Après Facebook, la plateforme YouTube vient par exemple de dépublier une vidéo de Deborah De Robertis. Un écueil pour ces artistes qui ne veulent surtout pas perdre le lien avec le regard du public... si important pour eux.

Pépite numérique : Fata Morgana

<http://melusine-surrealisme.fr/site/FataMorgana.htm>

Agenda

| | | | |
|--|---|----------------------------------|----------------------------------|
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| AG de l'APRES | La Halle Saint-Pierre, 2 rue Ronsard, 75018 Paris | 18 novembre 10 h 30 à 12 h 30 | 18 novembre 10 h 30 à 12 h 30 |
| Les Celtes et la monnaie. Des Grecs aux surréalistes | Espace Arlaud Lace de la Riponne 2bis1005 LAUSANNE | 1 ^{er} septembre 2017 | 12 novembre 2017 |
| Magritte | ATOMIUM Square de l'Atomium, 1020 Bruxelles | 21 septembre 2017 | 10 septembre 2018 |
| Dali-Duchamp | Royal Academy of Arts Burlington House, Piccadilly W1J 0BD Londres – (0) 20 730 8000 | 7 octobre 2017 | 3 janvier 2018 |
| Les Primitifs modernes – Les collections de Wilhelm Uhde | La M – 1 allée du Musée 59650 Villeneuve d'Ascq | 29 septembre 2017 | 7 janvier 2018 |
| Dada Africa | Musée de l'Orangerie | 18 octobre 2017 | 19 février 2018 |

| | | | |
|---|---|-------------------------------|-------------------------------|
| | 75001 Paris | | |
| Arthur Cravan Dada Barcelona | Museu Picasso Barcelona | 25 octobre 2017 | 28 janvier 2018 |
| Le cinéma des poètes : <i>L'Oiseau rare</i> de Richard Pottier | 3 Luxembourg 67 rue M. le Prince 75006 Paris | 15 novembre 2017 à 20 h 30 | 15 novembre 2017 à 20 h 30 |
| Networks, Museums and Collections. Surrealism in the United States | DFK Paris | 27 novembre 2017 | 29 novembre 2017 |
| Conférence : L'Art pour résister | Salle des Fêtes Place Marius Trucy 13770 Venelles | 30 novembre 2017 à 19 h | 30 novembre 2017 à 19 h |
| Salvador Dali Château Gala Dalí de Púbob | | 15 mars 2017 | 07 janvier 2018 |

Bonne semaine,

Henri Béhar : hbehar [arobase] univ-paris3.fr

<http://melusine-surrealisme.fr/henribehar/wp/>

Site Mélusine /<http://melusine-surrealisme.fr/wp>

Pour envoyer un message à tous : melusine@listes.univ-paris3.fr

La Liste Mélusine, comme le site Mélusine
[\[http://melusine-surrealisme.fr\]](http://melusine-surrealisme.fr),
 est une production de l'APRES
 (Association pour l'étude du surréalisme
 présidée par Henri Béhar)

Semaine 45



Sommaire

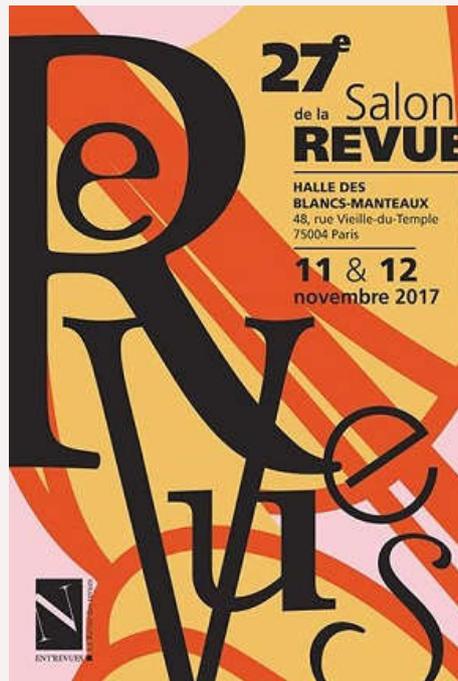
| | |
|--|----|
| 27 ^e Salon de la revue 11 et 12 novembre..... | 1 |
| Invitation : Art des fous et art brut, la collection saint-Anne | 2 |
| <i>Livre</i> : Catalogue d'exposition. Entre art des fous et art brut- La collection Sainte-Anne | 3 |
| Journée d'étude de l'APRES sur les langages du surréalisme Samedi 18 novembre..... | 3 |
| Journée d'études : Approches croisées..... | 4 |
| Présentation : <i>Le Gazouillis des éléphants</i> , Bruno Montpied Samedi 9 décembre à 15 heures | 4 |
| <i>L.H.O.O.Q.</i> , une Joconde de Marcel Duchamp vendue 631.500 euros..... | 6 |
| Vente aux enchères : Les prix s'envolent pour une des Joconde de Marcel Duchamp chez Sotheby's ! | 7 |
| Exposition : Les femmes artistes et le surréalisme au musée Picasso de Malaga du 10 Oct. 2017 - 28 Jan. 2018 | 9 |
| Exposition : Pierre-Paul Marchini : Du lyrique au surréaliste à Locu Teatralli | 10 |
| Téléchargement : Le Journal de l'animateur n°183, <i>Jeux d'écriture et de dessins farfelus ou symboliques</i> ... | 12 |
| Mort de Paul Destribats | 12 |
| Pépite numérique : Erik Satie | 12 |
| Agenda..... | 12 |

27^e Salon de la revue 11 et 12 novembre

DATES du 10/11/2017 au 12/11/2017

LIEU Halle Des Blancs Manteaux, 75004 Paris

<https://www.entrevues.org/actualites/27e-salon-de-revue-dores-deja/>



Le Salon de la revue, créé en 1990, est la manifestation la plus importante de l'association Ent'revues :

plusieurs centaines de revues y sont présentes. Une trentaine d'animations y est proposée dont des rencontres professionnelles. Voulant donner à appréhender le phénomène « revue » comme objet éditorial spécifique, le Salon met en valeur aussi bien les revues de création littéraire et artistique que les revues de sciences humaines.

La soirée d'ouverture, le vendredi 10 à 20h30, sera marquée par une intervention de **Jean-Christophe Bailly** qui nous dira son rapport aux revues dans un entretien avec Jean-Baptiste Para de la revue *Europe*. Puis les 2 jours suivants seront rythmés par plus d'une trentaine de rencontres aux formes et thématiques variés. Les derniers mots de cette édition seront dus à **Olivier Rolin**, invité d'*Europe* qui lui a consacré une livraison récente.

L'APRES a un stand et cherche des volontaires pour l'animer. Contacter : Annie Lachaise à annie.lachaise@orange.fr

Invitation : Art des fous et art brut, la collection saint-Anne

Rencontre-conférence autour de l'ouvrage

ENTRE
**ART DES FOUS
ET ART BRUT**

LA COLLECTION SAINTE-ANNE

présentée par **Anne-Marie Dubois**

Conservateur du Musée d'Art et d'histoire de l'Hôpital Sainte-Anne – MAHSA –, Paris

Dimanche 12 novembre à 15 heures – entrée libre

Réservation conseillée : 01 42 58 72 89

Halle Saint Pierre

2, rue Ronsard – 75018 Paris

M° : Anvers/Abbesses



+ d'infos [ici](#)

Cette année, l'hôpital Sainte-Anne fête ses 150 ans. Aussi paraissait-il important à la Halle Saint Pierre de rendre compte au travers du livre d'Anne Marie Dubois de l'histoire de la Collection Sainte-Anne et des deux expositions retraçant son parcours :

- [Elle était une fois. Acte I : la Collection Sainte-Anne, les origines](#)

du 15 septembre au 26 novembre 2017

- [Elle était une fois. Acte II : la Collection Sainte-Anne, autour de 1950](#)

du 30 novembre 2017 au 28 février 2018

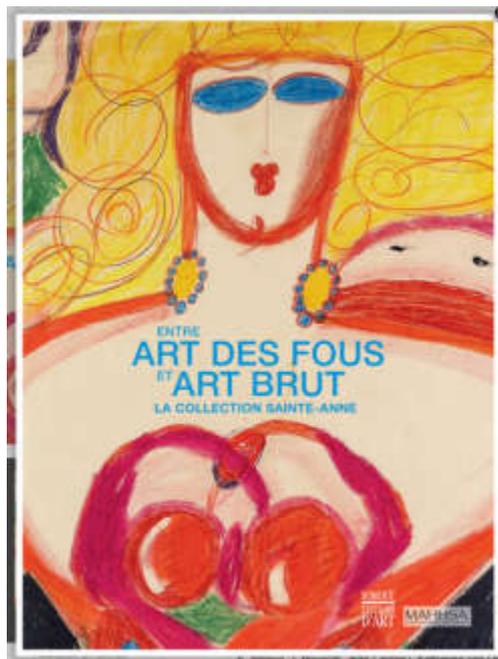
Site de l'exposition [ici](#)

Livre : Catalogue d'exposition. Entre art des fous et art brut- La collection Sainte-Anne

Publié le 22 octobre 2017 à 15h06

[BERTHOLD BIES](#)

http://www.letelegramme.fr/images/2017/10/19/catalogue-d-exposition-entre-art-des-fous-et-art-brut-la-col_3654319_250x330p.png?v=1



D'Artaud à Edward Munch, en passant par Francis Bacon, la folie créatrice est en filigrane d'une grande partie de l'histoire de l'art. Encore plus fascinant, l'art exécuté par des fous (ou supposés tels) exerce sur le public et sur les collectionneurs - André Breton, le pape du Surréalisme, en était un - une attraction qui confine au magnétisme, ou à une forme de dévotion respectueuse liée à la peur de perdre la raison. Parfois associé à l'art brut, l'art psychiatrique a alimenté quelques fonds muséographiques d'une grande richesse. En témoignent les deux rétrospectives proposées jusqu'aux 27 novembre et 1er décembre au Musée d'Art et d'Histoire de l'Hôpital Sainte-Anne à Paris.

Elles présentent évidemment de véritables chefs-d'œuvres, ce dont la "normalité" n'a pas le monopole. Probablement affranchies des scrupules et des conventions sociales - qualité naturelle que l'on remarque parfois aussi dans la belle innocence du geste artistique des enfants - elles expriment surtout une fulgurance poétique, une vérité de l'âme humaine d'une grande puissance. Une réjouissante liberté qui dynamite les "canons" de l'académisme.

En ouverture de ce très beau et précieux catalogue, on remarquera la présence de croquis de patientes réalisés par le docteur Gachet, fameux modèle de Vincent Van Gogh.

Editions Mahhsa/Somogy

© Le Télégramme <http://www.letelegramme.fr/livres/a-lire/catalogue-d-exposition-entre-art-des-fous-et-art-brut-la-collection-sainte-anne-19-10-2017-11708745.php#gvy3tYm42bBwMBaw.99>

Journée d'étude de l'APRES sur les langages du surréalisme Samedi 18 novembre

Samedi 18 novembre (10h30 – 18h) : Journée d'étude sur les langages du surréalisme animée par Henri Béhar et Françoise Py

10h30 – 12h15 : **Assemblée Générale de l'APRES** ouverte à tous.

14h – 15h : **Georges Bloess** : Les sources romantiques allemandes du surréalisme.

15h – 15h50 : Table Ronde avec divers intervenants dont **Henri Béhar, Georges Bloess, Françoise Py, Gabriel Saad** et **Maryse Vassevière**.

15h50 – 16h40 : projection du film de **Dominique Rabourdin**, *Chez Max Schoendorff*, 18', Luna Park Films, 2017.

Présentation par le réalisateur. Débat.

16h45 – 17h45 : **Concert : tradition orale et transe** : **Alessio Penzo**, piano électrique et **Antonio Serafini**, cornemuse.

Journée d'études : Approches croisées

L'ERITA a le plaisir de vous inviter à sa journée d'études le samedi 18 novembre à Paris 7 (voir le programme en ligne sur notre site (<http://www.louisaragon-elsatriolet.org/spip.php?article672>))

Séminaire du 18 novembre 2017, 9h30-17 h : Approches croisées

Matinée : 9h30-12 h

Margaux Valensi, docteure de l'Université Bordeaux-Montaigne : Aragon et Neruda

Reynald Lahanque, Université de Lorraine : bilan d'étape sur l'enquête Aragon et les écrivains contemporains

Après-midi : 14h-17h

Gérard Noiret, poète et romancier : témoignage d'écrivain sur l'influence d'Aragon

Johanne Le Ray, Université Paris-Diderot : La croyance chez Aragon dans *Mes caravanes* et *Les Yeux* et la mémoire

Le séminaire est ouvert à tous.

Lieu : Université Paris Diderot – Paris 7 Halle aux Farines salle 253E, 15 esplanade Pierre Vidal-Naquet 75013 Paris

Métro Bibliothèque François-Mitterrand (ligne 14). Le séminaire suivant aura lieu le samedi 17 mars 2018.

Présentation : *Le Gazouillis des éléphants*, Bruno Montpiéd Samedi 9 décembre à 15 heures

Information transmise par Joël Gayraud

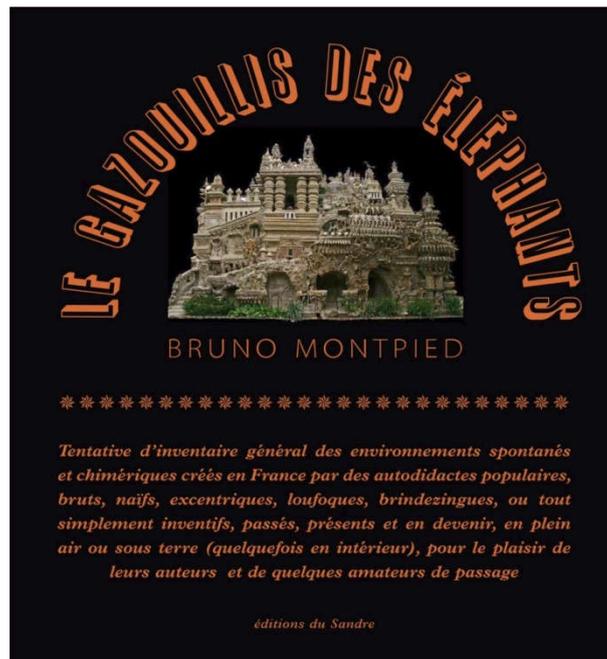
Présentation, le **9 décembre prochain**, à la Halle Saint-Pierre du monumental ouvrage de Bruno Montpiéd sur les environnements populaires spontanés en France, *Le gazouillis des éléphants*, qui vient de paraître aux Éditions du Sandre.

<http://www.hallesaintpierre.org/2017/09/27/bruno-montpiéd/>

Samedi 9 décembre à 15 heures, entrée libre

Halle Saint Pierre – à l'auditorium

Réservation conseillée : 01 42 58 72 89



Le Gazouillis des éléphants

Premier inventaire des environnements populaires spontanés en France

Un livre de Bruno Montpied

On publie en France des ouvrages sur la question des autodidactes bâtisseurs et sculpteurs naïfs ou bruts, type Facteur Cheval, Picassiette ou abbé Fouré (les rochers sculptés de Rothéneuf) depuis les années 1960 (depuis *les Inspirés et leurs demeures* de Gilles Ehrmann, livre préfacé par André Breton). Mais les ouvrages parus sur la question ne traitaient à chaque fois que d'une infime partie du corpus (une quarantaine de sites, *grosso modo*). Personne n'avait tenté jusqu'à présent un panorama tendant à l'exhaustivité de ce qui s'avère comme un patrimoine populaire méconnu, les environnements mobiliers ou immobiliers créés par des amateurs, absolument non-professionnels en matière de création artistique. C'est chose faite avec ce livre véritablement monumental (950 pages, plus de 1000 photos).

Récemment publié aux Editions du Sandre, il rassemble exactement 305 notices décrivant des sites de styles naïf ou brut, qu'ils soient disparus (les plus anciens furent créés il y a près de deux cents ans, bien avant le Palais Idéal du Facteur Cheval), ou encore présents, parfois toujours en chantier. La majorité des photos ont été prises par les soins de l'auteur, d'autres ont été prêtées par diverses institutions muséales ou des collectionneurs privés (Aube Elléouët, la Collection de l'art brut à Lausanne, le LaM de Villeneuve d'Ascq, ou encore le musée d'art populaire de la collection Raymond et Jacqueline Humbert à Laduz).

L'ordre alphabétique prévaut par régions, puis à l'intérieur de celles-ci par départements, enfin, à l'intérieur de ceux-ci, par noms d'auteur. Des cartes avec l'emplacement des sites mentionnés (les présents comme les disparus) sont placées en tête de chaque région. Une introduction générale explique les critères qui ont prévalu dans le choix des sites retenus. Des statistiques d'ordre sociologique ont été placées à la fin de l'ouvrage (par exemple, sont indiqués le nombre de sites par régions, les métiers qu'exerçaient les créateurs avant leur retraite, les origines étrangères d'une portion non négligeable d'entre eux, le nombre de femmes, certains motifs qui ont déclenché la création, les sites nouvellement découverts par l'auteur, les patronymes insolites, etc.), permettant aux chercheurs de disposer ainsi de précieux éléments d'information utiles à l'analyse du phénomène. Avec un tel outil documentaire, le public des amateurs d'inspirés dispose enfin du corpus à partir duquel il est possible de se faire une représentation plus objective du phénomène de la création autodidacte en plein air, phénomène qui, comme on sait, est loin de se limiter à la seule France.

Il est systématiquement fait mention de l'état dans lequel se trouve le site inventorié, dans la mesure des informations disponibles. La question de la conservation de ces réalisations naïves en plein air étant particulièrement et fréquemment posée, l'auteur a essayé d'indiquer pour chaque site ce qui a été fait, ou tenté, pour le conserver après la disparition de son auteur, dans quelle collection privée ou institutionnelle on peut trouver des éléments ou des documents provenant des sites disparus ou déplacés.

Ces créations de plein air révèlent un insolite patrimoine populaire auquel le service français des Monuments Historiques s'intéresse depuis de nombreuses années, avec une attention inégale selon les régions. On voit par ailleurs s'ébaucher ici et là un tourisme culturel centré sur les environnements spontanés, apportant une

ressource touristique supplémentaire à des communes peu fournies en matière de monuments culturels réputés. Le livre permet de créer des passerelles entre les différents sites encore actifs.

On peut en effet l'utiliser aussi comme un guide de voyage dans une France d'origine populaire, mais véritablement parallèle. C'est une mine de curiosités, apportant la révélation d'une créativité française hors-normes, **un art sans «artistes»**(au sens professionnel du terme), de même qu'il y a une architecture sans architectes. Son titre plaisant, *le Gazouillis des Éléphants*, est emprunté à une inscription relevée dans un des sites recensés (celui d'Alexis Le Breton en Bretagne). Il renvoie à un aspect curieux de cet inventaire, la récurrence insolite des figurations d'éléphants, qui deviennent au fil du livre un véritable leitmotiv, comme si ces animaux jouaient un rôle totémique, ou à tout le moins, un rôle de mascottes pour ces créateurs hors du commun.

Il est à noter que l'ouvrage a reçu le soutien de la direction du Patrimoine du Ministère de la Culture.

Bruno Montpied, *Le Gazouillis des éléphants, tentative d'inventaire général des environnements spontanés et chimériques créés en France par des autodidactes populaires, bruts, naïfs, loufoques, excentriques, brindezingues, ou tout simplement inventifs, passés, présents et en devenir, en plein air ou sous terre (quelquefois en intérieur), pour le plaisir de leurs auteurs et de quelques amateurs de passage*, Editions du Sandre, Paris, 2017 (diffusion Harmonia mundi, disponible en librairie à partir du 2 novembre), 39€.

L.H.O.O.Q., une Joconde de Marcel Duchamp vendue 631.500 euros

Par [Le figaro.fr](http://www.lefigaro.fr) AFP agence

<http://www.lefigaro.fr/culture/encheres/2017/10/23/03016-20171023ARTFIG00150--lhooq-une-joconde-de-marcel-duchamp-vendue-631500-euros.php>

Publié le 23/10/2017 à 14:57



VIDÉO - L'une des versions de *La Joconde* moustachue du maître du dadaïsme, renommée avec facétie «Elle a chaud au cul», a été vendue samedi 631.500 euros aux enchères par Sotheby's Paris, au cours de la dispersion de la collection d'œuvres surréalistes de l'Américain Arthur Brandt.

L.H.O.O.Q. «Elle a chaud au cul», le facétieux sacrilège artistique du maître du dadaïsme, la *Mona Lisa* à moustache de l'artiste adepte du surréalisme Marcel Duchamp, s'est envolée samedi à 631.500 euros aux enchères à Paris. Il s'agissait de la dispersion de la collection des œuvres surréalistes de l'Américain Arthur Brandt par la maison Sotheby's.

» LIRE AUSSI - Le destin surréaliste d'Arthur Brandt

Outre l'emblématique *L.H.O.O.Q.*, une des «Joconde moustachues» de Marcel Duchamp, cette vente de quelque 110 œuvres a totalisé 3,9 millions d'euros, avec les frais. Le lot le plus important en termes de valeur, *Intervention d'une femme au moyen d'une machine* (1915) de Francis Picabia, estimé entre 700.000 et un million d'euros, n'a pas trouvé acquéreur. Pour le reste, 70% des lots ont dépassé leur estimation haute, a indiqué la maison d'enchères.

Propriété de Louis Aragon, puis du PCF

C'est notamment le cas de l'une des versions de *L.H.O.O.Q.*, l'une des neuf œuvres de Marcel Duchamp proposées à la vente, où le tableau le plus célèbre de Léonard de Vinci est affublé d'une moustache et d'un bouc. Partie à 631.500 euros, elle était estimée entre 400.000 et 600.000 euros. Pour les admirateurs de

Duchamp, le titre de cette œuvre iconoclaste est à la fois un homophone du mot anglais «look» et un allographe français, «Elle a chaud au cul». Cette version a été créée en 1964 d'après le ready-made original de 1919, en dépôt pour 99 ans au Centre Georges-Pompidou. Il est la propriété du PCF à la suite d'un don de Louis Aragon, qui l'avait lui-même reçue en cadeau de Marcel Duchamp.

Parmi les autres pièces de Marcel Duchamp, un exemplaire de *La Boîte-en-valise*, estimée entre 180.000 et 250.000 euros, a atteint 319.500 euros. Ce musée portatif contient 68 des œuvres les plus célèbres de l'artiste, reproduites ou miniaturisées. Sept versions distinctes ont été produites (avec ou sans valise) en éditions limitées entre 1941 et 1966.

Enfin un tableau de Kurt Seligmann, *Buste d'homme*, estimé 60.000 à 80.000 euros, s'est vendu à 181.250 euros, «pas loin d'un record mondial pour cet artiste» suisse, selon Sotheby's. Parmi les seize pièces de Man Ray, *The Lovers*, une plaque de plomb sur laquelle est incisé et peint un motif en forme de lèvres, accompagné d'une corde, est partie à 81.250 euros, pour une estimation de 18.000 à 25.000 euros.

Vente aux enchères : Les prix s'envolent pour une des Joconde de Marcel Duchamp chez Sotheby's !

<http://www.exponaute.com/magazine/2017/10/24/les-prix-senvolent-pour-une-des-joconde-de-marcel-duchamp-chez-sothebys/>

Louise Labadie • 24 octobre 2017

Une des emblématiques reproductions de la Joconde de Marcel Duchamp atteint 631.500€ en salle ce samedi chez Sotheby's ! La célèbre maison de ventes aux enchères anglo-saxonne organisait à l'occasion de la FIAC, une vente réunissant la collection des œuvres surréalistes et Dada d'Arthur Brandt.



© Sotheby's/ArtDigital Studio
 Détail de l'oeuvre *L.H.O.O.Q* de Marcel Duchamp, 1964

Signée *Marcel Duchamp*, numérotée 25/35 et titré *L.H.O.O.Q.*, moustache et bouc ajoutés au crayon, voilà de quoi se compose la fameuse Mona Lisa de Duchamp. Acquisée en 2003 chez Sotheby's Londres par le Dr Arthur Brandt, l'œuvre était estimée entre 400.000 et 600.000 € chez Sotheby's Paris.

Cette vente ayant atteint 3,9 millions d'euros, était composée de 110 œuvres des plus grands noms du surréalisme et du mouvement Dada tel [Francis Picabia](#), Man Ray ou Max Ernst et contenait une œuvre assez rare de Kurt Seligmann, *Buste d'homme*, estimé 60.000 à 80.000 euros et partie à 181.250€. Le lot estimé le plus haut étant l'œuvre *Intervention d'une femme au moyen d'une machine* datant de 1915 réalisée par Picabia et estimé entre 700.000 et 1 millions d'euros qui n'a malheureusement pas trouvé d'acheteur.

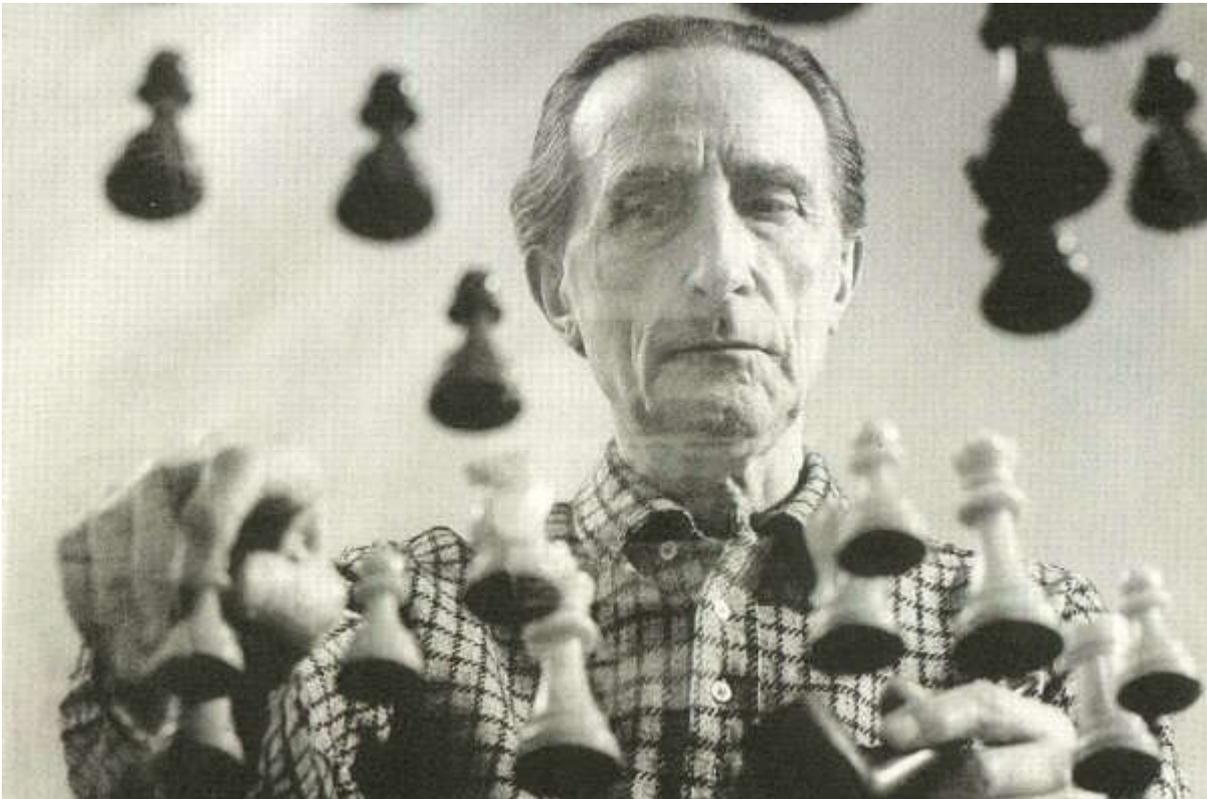


©Sotheby's
Kurt Seligmann, *Buste d'homme*, circa 1932

Arthur Brandt : Dada et surréalisme, une passion

Passionné d'échec, Arthur Brandt rencontre par hasard Marcel Duchamp autour d'une partie dans le parc de Washington Square en 1955. Ce collectionneur New-Yorkais achetait déjà depuis quelques années des dessins, peintures ou collages appartenant au mouvement Dada et au surréalisme.

Sa large collection contenait aussi la *Boîte-en-valise* de Duchamp, un musée portable contenant 68 de ses plus célèbres travaux, reproduit et miniaturisé dépassant largement son estimation haute avec la somme de 319.500€.



© Arnold Rosenberg
Marcel Duchamp jouant aux échecs sur une plaque en verre, 1958

L.H.O.O.Q, retour sur son histoire

L'histoire débute en 1919, lorsque Marcel Duchamp, chef de file du mouvement Dada et inventeur des ready-made, achète une reproduction de la célèbre Joconde de Leonard de Vinci, un des tableaux les plus admirés au Louvre. A l'occasion du 400ème anniversaire de la mort de Leonard de Vinci, une quantité d'affiches, cartes postales et autres reproductions de la Mona Lisa sont proposées en vente. Marcel Duchamp en achète une, lui apposant une moustache et un bouc avec les lettres L.H.O.O.Q.

Louis Aragon acquiert le ready-made de Marcel Duchamp et en fait don au Parti Communiste. En 1964, à la demande de son ami Arturo Schwartz, Duchamp réalise cette réplique présente, d'après le ready-made original de 1919, afin de l'inclure dans une édition limitée du livre de Pierre de Massot publiée à 35 exemplaires.



©Sotheby's

De ou par Marcel Duchamp ou Rose Sélavy, La boîte en valise Série C, 1958

Choissant d'utiliser une reproduction de cette œuvre, Duchamp cherche à désacraliser ce symbole muséal en la démocratisant, faisant de sa Mona Lisa une œuvre emblématique du mouvement Dada. « En 1919, quand Dada battait son plein, et que nous démolissions beaucoup de choses, Mona Lisa est devenue la première victime » (in *Duchamp du signe*, 1994).

L'inscription des lettres L.H.O.O.Q fait écho aux propos qu'avaient portés la presse humoristique concernant la disparition de la Joconde du Louvre en expliquant qu'elle s'était enfuit car elle avait « chaud au cul » ! En lui dessinant une moustache et un bouc, Duchamp aborde aussi la question de l'identité sexuelle, thème central dans son travail, lui-même s'étant notamment inventé un double féminin : Rose Sélavy.

Exposition : Les femmes artistes et le surréalisme au musée Picasso de Malaga du 10 Oct. 2017 - 28 Jan. 2018

<https://www.connaissancedesarts.com/peinture-et-sculpture/les-femmes-artistes-et-le-surrealisme-au-musee-picasso-de-malaga-1179801/>

24.10.2017 par Elisabeth Vedrenne



Leonora Carrington (1917 - 2011), *And Then We Saw the Daughter of the Minotaur*, 1953, huile sur toile, 60 x 70 cm, collection particulière, Mexico © Leonora Carrington, VEGAP, Málaga, 2017

Après l'exposition sur Sophie Tauber-Arp en 2010 et celle sur Louise Bourgeois en 2015, le remarquable petit Museo Picasso de Málaga aborde à nouveau le thème de la liberté chez les femmes artistes... avec un titre provocateur : « Nous sommes pleinement libres ! Les femmes artistes et le surréalisme ».

Un cri, un hommage à toutes ces femmes qui, de leur vivant, ne firent partie d'aucun groupe, surtout pas du surréalisme sur lequel veillait jalousement son concepteur André Breton, très machiste malgré les apparences. La génération de femmes qui fréquentèrent, de près ou de loin, ce mouvement, ne sera reconnue par les historiens de l'art que bien plus tard. Et comme par hasard, les artistes femmes exposées ici, Eileen Agar, Claude Cahun, Leonora Carrington, Germaine Dulac, Leonor Fini, Valentine Hugo, Frida Kahlo (qui niait haut et fort être surréaliste !), Dora Maar, Maruja Mallo, Lee Miller, Nadja, Meret Oppenheim, Kay Sage, Angeles Santos, Dorothea Tanning, Toyen, Remedios Varo et Unica Zürn, toutes n'auront de cesse de mettre en avant la représentation du corps féminin avec une violence, une liberté et une originalité qui montrent comment chacune à sa façon revendiquait l'intense douleur nécessaire à l'affirmation de leur indépendance. Toutes firent preuve d'une sensibilité novatrice en opposition à la société patriarcale de leur temps. La centaine d'œuvres réunies dans l'exposition, parfois très disparates, entre peinture, dessin, sculpture, collage, photographie et film, prouve qu'il aura fallu plus d'un siècle pour que soit enfin reconnue l'immense valeur de ce travail pleinement « *surréaliste* » et à l'importance internationale.

MUSEO PICASSO MÁLAGA

Palacio de Buenavista C/ San Agustín, 8
29015 Málaga, Spain

Exposition : Pierre-Paul Marchini : Du lyrique au surréaliste à Locu Teatrali

http://www.corsenetinfos.corsica/Pierre-Paul-Marchini%C2%A0-Du-lyrique-au-surrealiste-a-Locu-Teatrali_a29997.html

Rédigé par Antoine ASTIMA le Mercredi 25 Octobre 2017 à 22:11 | Modifié le Mercredi 25 Octobre 2017 - 22:16

L'artiste-peintre de renommée internationale, expose une vingtaine de toiles jusqu'au 7 novembre prochain à « u spaziu culturali Locu Teatrali » à Ajaccio. L'occasion, pour l'artiste de présenter ses nouvelles créations et la nouvelle expression qu'il compte donner à ses œuvres...



« Il Spadaccino », c'est ainsi que les Italiens ont surnommé Pierre-Paul Marchini en référence à sa peinture abstraite au couteau dont l'expression caractérise aujourd'hui son style a présenté, ce mardi à « Locu Teatrati », à Ajaccio à l'occasion d'un vernissage, sa dernière exposition.

Le public, amateurs, amis dont certains d'enfance, personnalités, ne s'y est guère trompé. Une vingtaine de toiles, dans le style qu'on lui connaît, avaient, à cet effet, pris place dans la salle prévue à cet effet. L'artiste en a profité pour présenter de nouvelles œuvres plus ancrées vers le surréalisme.

« Ce choix s'est dessiné de lui-même, explique Pierre-Paul Marchini, au gré des œuvres, il s'est décliné. On bascule quelque peu vers des toiles de plus en plus abstraites. Bien sûr, le style reste le même tout comme ma façon de travailler. Mais les formes que l'on pouvait deviner laissent place à des œuvres beaucoup plus abstraites. »

Parmi ces toiles, « Rhapsody », une sorte de clé de sol « façon Marchini » sur fond noir, « créée, reprend l'artiste, après avoir entendu la célèbre chanson du groupe Queen. »

L'artiste excelle, aussi, dans le choix de ses titres. « La fée des lacs », « Lumière céleste », « L'arbre humain » ou encore « Dans la tempête » créée avec Elise Milano, mettent en exergue un autre de ses talents.

Chacune des œuvres se voit, ainsi, attribuer un nom qui correspond véritablement à l'œuvre. « Telle que je la perçois », rappelle l'auteur. A travers ses toiles, qui, à l'évidence « parlent de par leurs couleurs, leurs signes et/ou formes que l'on peut deviner au détour de ses gestes », Pierre-Paul Marchini exprime son étreté. Ses émotions, son ressenti autant que ses colères. « L'artiste qui n'a rien à dire doit trouver une autre expression. Car ce n'est plus de l'art ! ». Une façon, rebelle, de dénoncer certaines dérives artistiques.

« Chacun est libre de puiser dans mes œuvres et selon sa sensibilité, de les « lire » à sa manière. J'y mets beaucoup de moi-même et l'on y retrouve forcément tout ce qui fait la Corse. »

L'exposition se poursuivra jusqu'au 7 novembre. Entre-temps, Pierre-Paul Marchini se rendra à Mentova, en Italie, où il été invité.

En savoir plus sur http://www.corsenetinfos.corsica/Pierre-Paul-Marchini%C2%A0-Du-lyrique-au-surrealiste-a-Locu-Teatrali_a29997.html#PTyQ0MIWH8COSbq8.99

Téléchargement : Le Journal de l'animateur n°183, Jeux d'écriture et de dessins farfelus ou symboliques

<https://www.jdanimation.fr/component/zoo/tag/bonus/surr%C3%A9alisme.html?Itemid=597>

Pour relier atelier écriture et atelier dessin : imaginer, jouer, s'exprimer avec une coloration surréaliste. Rimes et comptines, définitions de mots qui n'existent pas, mélanger les univers...

Mort de Paul Destribats

Infatigable collectionneur de revues avant-gardistes, cet ancien militant troskiste avait cédé une partie importante de sa collection au Centre Pompidou. Il est mort le 24 octobre à l'âge de 91 ans.

En savoir plus sur http://www.lemonde.fr/disparitions/article/2017/10/27/mort-de-paul-destribats_5206911_3382.html#AzHCZ4lrGPipJsZf.99

Pépite numérique : Erik Satie

http://melusine-surrealisme.fr/site/Satie_Numerik.htm

Agenda

| | | | |
|--|---|----------------------------------|----------------------------------|
| AG de l'APRES | La Halle Saint-Pierre, 2 rue Ronsard, 75018 Paris | 18 novembre 10 h 30 à 12 h 30 | 18 novembre 10 h 30 à 12 h 30 |
| Journée d'étude de l'APRES : les langages du surréalisme | La Halle Saint-Pierre, 2 rue Ronsard, 75018 Paris | 18 novembre 14h à 18h | 18 novembre 14h à 18h |
| Les Celtes et la monnaie. Des Grecs aux surréalistes | Espace Arlaud Lace de la Riponne 2bis1005 LAUSANNE | 1 ^{er} septembre 2017 | 12 novembre 2017 |
| Magritte | ATOMIUM Square de l'Atomium, 1020 Bruxelles | 21 septembre 2017 | 10 septembre 2018 |
| Dali-Duchamp | Royal Academy of Arts Burlington House, Piccadilly W1J 0BD Londres – (0) 20 730 8000 | 7 octobre 2017 | 3 janvier 2018 |
| Les Primitifs modernes – Les collections de Wilhelm Uhde | La M – 1 allée du Musée 59650 Villeneuve d'Ascq | 29 septembre 2017 | 7 janvier 2018 |
| Les Femmes artistes et le surréalisme | MUSEO PICASSO MÁLAGA | 10 octobre 2017 | 28 janvier 2018 |

| | | | |
|---|---|-------------------------------|-------------------------------|
| | Palacio de Buenavista C/ San Agustín, 8 29015 Málaga, Spain | | |
| Dada Africa | Musée de l'Orangerie 75001 Paris | 18 octobre 2017 | 19 février 2018 |
| Arthur Cravan Dada Barcelona | Museu Picasso Barcelona | 25 octobre 2017 | 28 janvier 2018 |
| Le cinéma des poètes : <i>L'Oiseau rare</i> de Richard Pottier | 3 Luxembourg 67 rue M. le Prince 75006 Paris | 15 novembre 2017 à 20 h 30 | 15 novembre 2017 à 20 h 30 |
| Networks, Museums and Collections. Surrealism in the United States | DFK Paris | 27 novembre 2017 | 29 novembre 2017 |
| Conférence : L'Art pour résister | Salle des Fêtes Place Marius Trucy 13770 Venelles | 30 novembre 2017 à 19 h | 30 novembre 2017 à 19 h |
| Salvador Dali Château Gala Dalí de Públo | | 15 mars 2017 | 07 janvier 2018 |

Bonne semaine,
Henri Béhar : hbehar [arobase] univ-paris3.fr
<http://melusine-surrealisme.fr/henribehar/wp/>

Site Mélusine /<http://melusine-surrealisme.fr/wp>

Pour envoyer un message à tous : melusine@listes.univ-paris3.fr